

CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



Avril 1968

**PARIS
CHAMONIX**

RELAIS...

Les absents ont toujours tort... dit-on ; c'est parfois inexact. Je suis porté à croire que j'aurais eu raison d'être absent au moins une fois : si par exemple j'avais eu la sagesse et la prudence de ne pas assister à notre séance du Comité du 27 mars, car je ne me serais pas retrouvé ce soir-là chargé (surchargé même) par mes camarades, du poste de Président de la Section, succédant ainsi à l'ami Jacques Meynieu, parvenu en fin de mandat.

Je suis très sensible à cet honneur particulièrement redoutable, mais les innombrables problèmes actuels, importants et difficiles, me remplissent de perplexité, de doute, et me donnent mauvaise conscience.

Mauvaise conscience vraiment car n'ayant aucunement la science infuse, je ne saurais prétendre, malgré le dévouement certain de chacun de mes collègues du Comité et des Commiss-

sions, mener à bien de manière satisfaisante pour tous, les multiples tâches qui nous attendent.

Pour y arriver, je crois nécessaire que l'ensemble de nos adhérents quels que soient leur âge ou leur ancienneté parmi nous, se rendent bien compte de la réelle valeur et de l'importance de leur « participation » à notre action désintéressée qui a pour but :

- de contribuer à faire connaître la montagne (en toutes saisons) et à en faciliter l'accès à tous : contemplatifs, randonneurs ou alpinistes sportifs ;
- de fournir aux uns et aux autres le maximum de moyens et de connaissances techniques pour la parcourir dans les meilleures conditions de sécurité ;
- d'aider chacun de tout âge et de toute force, à acquérir une appré-

ciation exacte de ses possibilités personnelles, afin de développer chez tous l'indispensable esprit d'initiative grâce auquel nous parviendrons à la formation de véritables montagnards et sans lequel nous aboutirons à augmenter le troupeau des « clients » ou des « consommateurs » de tout-compris.

Sans abandonner notre action en faveur des activités variées traditionnelles : randonnée de haute montagne, ski ; il me semble qu'à notre époque de préfabriqué, de pré-payé, de pré-cuit et même de pré-digéré, nous nous devons de promouvoir un alpinisme qualifié, c'est le seul qui peut demeurer agréable durant toute une vie. L'alpinisme collectif est un alpinisme à base d'enseignement ; il est donc limité dans le temps, car nul ne doit rester un élève permanent.

Sur cette position de principe sommes-nous du même avis ? J'aimerais que vous nous fassiez connaître en grand nombre vos réponses à cette question primordiale, avec bien entendu vos suggestions.

Si nous nous trouvons d'accord, si l'ensemble, ou tout au moins une partie importante des membres de la section estiment qu'avec le goût de la montagne nous devons promouvoir l'esprit d'initiative alpine et aider ceux qui viennent à nous, à devenir de vrais alpinistes capables de voler de leurs propres ailes, alors je les prie de bien vouloir se manifester sans plus attendre ; ils seront bien accueillis et nous verrons comment, suivant les aptitudes et les compétences, ils peuvent apporter leur collaboration concrète à nos diverses tâches et organisations.

Le Club Alpin, la Section de Paris-Chamonix ne sont pas des administrations et ne doivent pas le devenir. Il n'empêche que la masse des travaux administratifs est telle que nous sommes actuellement trop peu nombreux pour les assumer convenablement.

Je demande donc à tous de nous faire connaître leurs désirs, de nous communiquer leurs idées et, à ceux qui le peuvent, d'accepter d'apporter à notre édifice leur petite pierre personnelle. Qu'ils en soient remerciés par avance ; s'ils sont assez nombreux, ils m'enlèveront de l'esprit l'idée que lors de la dernière séance du Comité, j'aurais eu raison en étant absent.

Paul BESSIERE

S o m m a i r e

RELAIS	Paul BESSIERE	2
JOURNÉES NATIONALES D'ÉTUDES SUR LES SENTIERS	Roger BEAUMONT	3
LES ÉCHOS	en partie recueillis par Tony VINCENT	5
NOS SOIRÉES		8
SURGY A GRANDI	Guy RICHARD	10
LES CARTES DES ALPES		15
LA VIE DES GROUPES		16
PRÉPARONS NOTRE SAISON D'ÉTÉ	André LACASSAGNE	18
COLLECTIVES RANDONNÉES		20

PHOTOGRAPHIES :

Jean-Paul GARDINIER, Couverture : Glacier du Mont Mallet (vue sur les Aiguilles du Diable, le Mont Maudit, le Mont Blanc). — François HENRION, p. 4. — Haroun KET-CHIAN, p. 5. — Jacques MEYNIEU, p. 3, 6 et 7. — Maurice MILLET, p. 10, 11 et 14. — N. RICHARD, p. 14. — Jacques VIARD, p. 15.

DESSIN :

Archives Section, p. 8.

CROQUIS :

Georges TEOULE, p. 12 et 13.

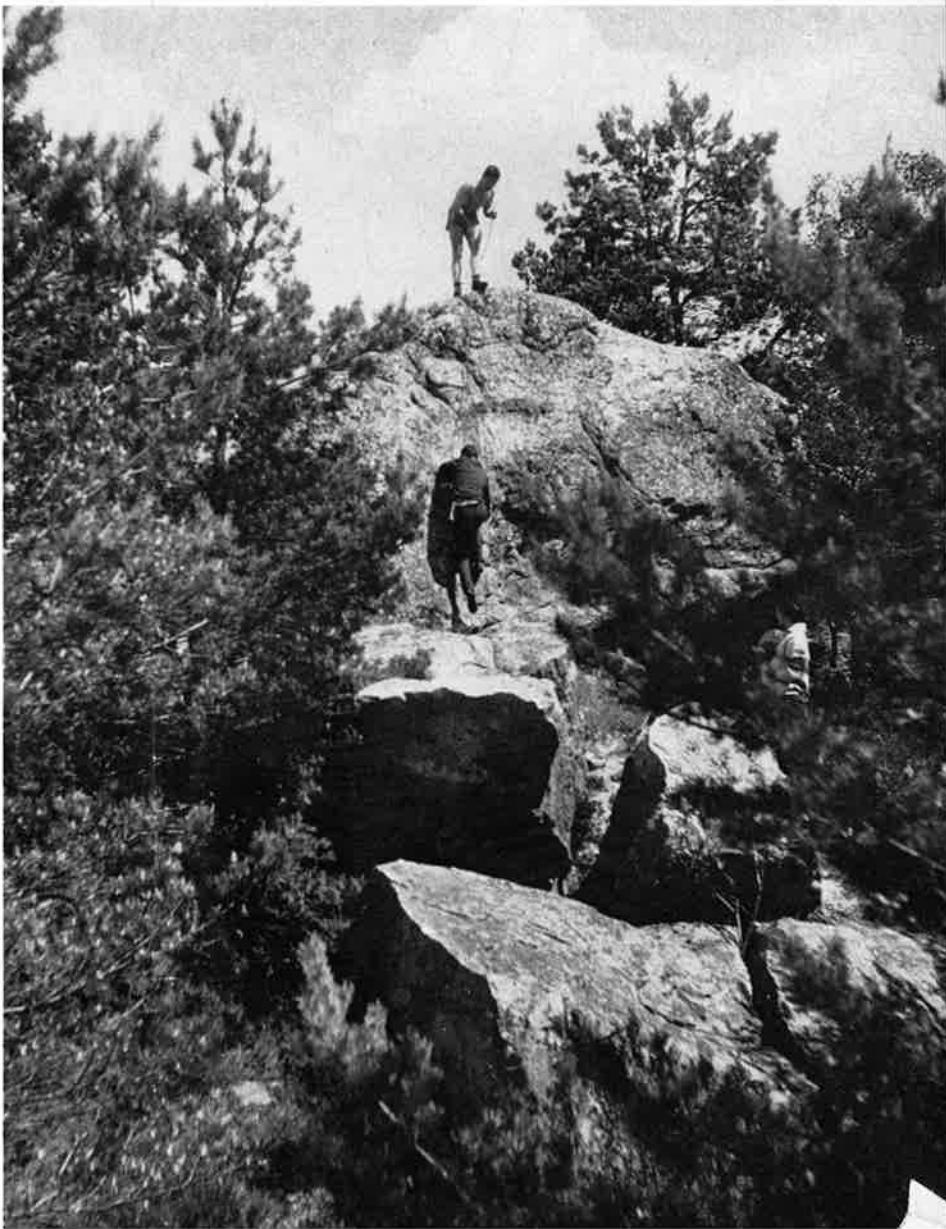
Journées Nationales d'études sur les Sentiers

LES Journées d'Etudes organisées par le Comité National des Sentiers de Grande Randonnée et réunissant les Directeurs de Sentiers de toute la France se sont déroulées les samedi 27 et dimanche 28 janvier, à la Maison de l'Europe.

Depuis 20 ans, le Comité National s'est attaché à développer un réseau de sentiers permettant de parcourir nos plus belles régions, tel le G.R. 5, segment du Hollande-Méditerranée qui descend des Vosges et traverse toutes les Alpes. Depuis quelques années, il a suscité la création d'un autre type de sentiers, réalisant des circuits ramenant à leur point de départ et dont le type est le circuit auto-pédestre, circuit pédestre pour automobiliste. La première réalisation de ce genre a été constituée par 13 circuits de la Forêt de Compiègne et de Pierrefonds, sous l'égide du Comité National.

Au cours de ces deux journées, ont été passés en revue tous les aspects des sentiers : **culturel et humain** d'abord, et en particulier le bénéfice incomparable que peut en tirer pour sa santé le citadin moderne, dont l'organisme est sans cesse la proie d'agressions physiques et psychiques ; **économique**, en particulier pour certaines régions dont le développement a besoin d'être stimulé ; c'est d'ailleurs pour cette raison que l'**Aménagement du Territoire** a conclu avec le Comité National un **contrat d'études** pour 2.000 km de sentiers en AUVERGNE, LIMOUSIN et BRETAGNE intérieure. Evidemment aspects **technique** (balisage, financement) mais aussi **juridique** et **administratif**.

La journée du samedi fut entièrement consacrée à des exposés des membres du Comité directeur, se rapportant à leurs principales responsabilités





sentiers

Ensuite, ce fut la VALEUR HUMAINE et EDUCATIVE de la fréquentation des Sentiers par M. VIALLON (F.S.G.T.).

Le Sentier est un moyen, donc une valeur. Les bienfaits du Sentier sont culturels (touristique, scientifique, artistique, historique, social). Ils sont un facteur de santé. Les associations ont un grand rôle à jouer dans la création, l'entretien et l'animation des Sentiers.

Le Dr CABOUAT, qui dota les Causses et les Cévennes d'un si beau réseau, demanda, au cours de son exposé, que le Plan directeur conçu en 1947 pour l'implantation des Sentiers, fasse l'objet d'une révision totale, afin d'éviter les erreurs dans le choix de futures créations.

Puis M. CARAYOL (T.C.F.), traita de l'aspect juridique du Sentier G.R. qui n'a pas d'existence juridique.

M. CARAYOL propose deux mesures : obtenir la reconnaissance d'utilité publique du C.N.S.G.R. et constituer une commission destinée à étudier un projet de statut juridique du G.R.

M. CHEVALIER reprit la parole pour parler d'un sujet qu'il connaît à fond : le balisage.

Le Dr WOIMANT fit un exposé sur les circuits auto-pédestres, circuits circulaires ramenant les gens à leur point de départ et qui sont appelés à jouer un rôle de plus en plus considérable. Il y a deux types de circuits : ceux tracés à proximité d'une zone urbaine qui en principe doivent être courts, et ceux tracés en zone de vacances qui peuvent être plus longs.

Et enfin, M. VALETTE (F.S.G.T.) dit combien le problème des « GITES D'ETAPE » était crucial et demandait quelle solution apporter à ce problème si nous voulions voir une fréquentation plus importante sur certains sentiers peu pourvus en gîtes d'étapes. Cette question capitale s'insère d'ailleurs dans le problème des réseaux itinérants en général, que ce soit à pied, en bicyclette, à cheval ou en canoë.

Le dimanche matin, chaque participant exposa les problèmes particuliers de son secteur dans un large débat animé par R. BEAUMONT.

L'après-midi prirent la parole M. JOST, représentant M. TURON, Préfet de l'Oise, et M. GOMBERT, ce dernier représentant le Colonel CRESPIN, Directeur National des Sports ; M. BETO-

UNE NOUVELLE COMMISSION VIENT DE NAIRTE

SUR l'initiative de M. Lucien DE VIES, Président du Club Alpin Français, vient d'être créée une Commission de Randonnée pédestre. Elle a pour programme d'activité : d'apporter son concours à l'action du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée ; d'entreprendre par elle-même des études pour susciter la rénovation et la création de sentiers alpins et d'aider à leur réalisation.

Elle suscitera enfin l'organisation de randonnées intersections.

La présidence de cette Commission est assurée par M. Roger BEAUMONT, vice-président de notre Section.

La Section de Paris-Chamonix y est représentée par nos amis BESSIERE, notre nouveau Président, Henri GODDE, délégué au Secrétariat Général, et Guy MARREAU, moniteur.

*

Toute la correspondance se rapportant aux activités de cette Commission sera adressée à M. le Président de la Commission de Randonnée pédestre.

LAUD, Sous-Directeur de l'Espace naturel, représentant M. Edgar FAURE, Ministre de l'Agriculture ; M. VELAY, Directeur des Forêts ; M. LASSEIGNE, représentant M. DELABALLE, Directeur Général de l'Office des Forêts ; M. SAILLET, de l'Aménagement du Territoire, représentant le délégué adjoint de la DATAR, M. MONOD ; M. CALMON, représentant M. DREYFUS, Directeur des Routes au Ministère de l'Équipement, et M. ROCHELLE, représentant M. LACLAVERE, Directeur de l'Institut Géographique National.

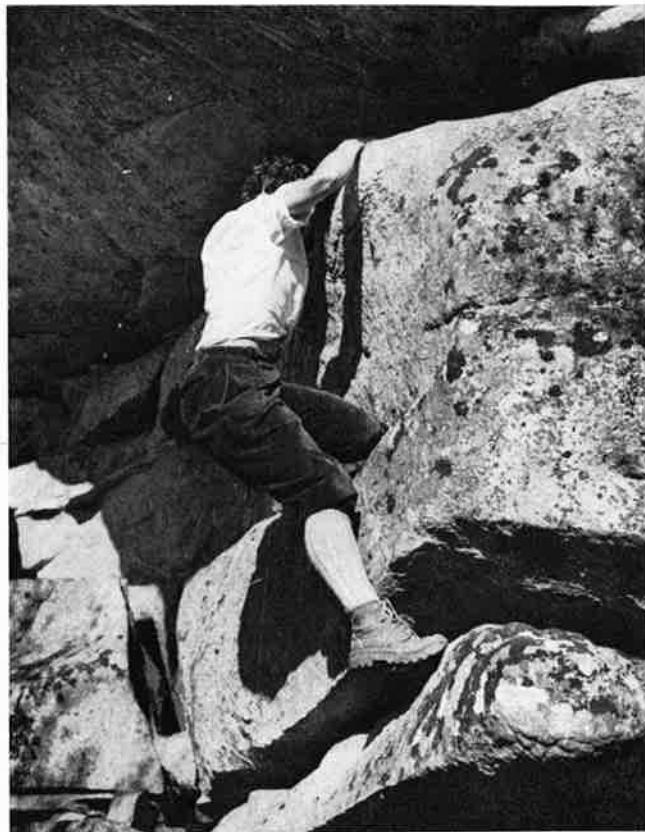
Ils présentèrent aux participants le point de vue de l'Administration, exposèrent les modalités de l'aide qu'ils peuvent apporter et confirmèrent le grand intérêt qu'ils apportent à l'action du Comité.

En conclusion, deux journées bien remplies, qui ouvrent au Comité National des Sentiers de nouvelles possibilités d'action et de nouvelles perspectives.

R. B.



Des Echos



Les Demoiselles.
(Ce qu'il ne faut pas faire...).

PASSANT PAR RECLOSES...

(Air connu)

N'ALLEZ surtout pas dans les estaminets du coin, où les randonneurs, grimpeurs et campeurs sont reçus comme des chiens dans un jeu de quilles. Et pan !

Par contre, en vous arrêtant avec vos sac et provisions à l'Auberge de Jeunesse, située près de l'Eglise, vous y serez certainement bien reçus et accueillis.

EXAMEN DE PASSAGE

IL ne suffit pas d'avoir été nommé Commissaire de course à la Section de Paris, il faut qu'à sa première sortie l'impétrant — et dans le cas présent l'impétrante — se prête à un certain nombre d'épreuves pratiques en présence d'un jury de Commissaires. Ils étaient donc trois Commissaires et plus de cinquante participants pour assister à la première sortie de notre dernière et gentille Commissaire Geneviève Lacroix, en ce Valois cher à nos Rois.

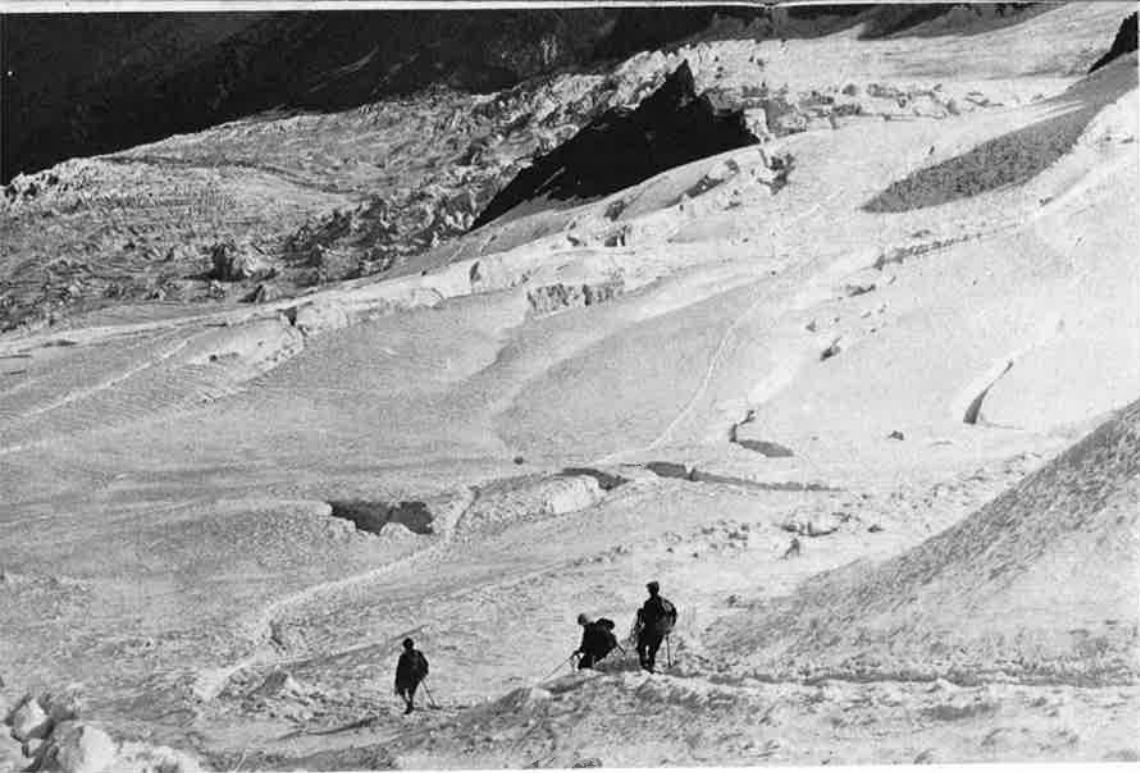
Parmi les épreuves imposées, notre camarade devait trouver un bistrot pouvant accueillir une trentaine de gens avec « tiré des sacs » et un bivouac offrant possibilité de feu pour une vingtaine d'autres. Elle devait également montrer qu'elle était très respectueuse de la propriété d'autrui. Enfin, elle devait arriver suffisamment tôt à la gare pour « régaler » les petits camarades au café d'en face.

Après une courte délibération, le Jury accordait à notre camarade la mention suivante : « Une Commissaire à suivre ! »

... à tout
vent

AVEC LES STAGIAIRES
DE L'ENSEIGNEMENT ALPIN

LA scène se passe dans le train de retour. Dans un coin du compartiment une dame tranquille lit ou fait semblant de lire. Près d'elle, les stagiaires sont réunis autour des moniteurs qui leur font démonstrations, avec matériel à l'appui, du fameux nœud de Prussik, avec tout ce que cela peut comporter de « démonstrativité » ! A l'arrivée, le Commissaire de service s'excuse auprès de la dame tranquille de la gêne qu'elle a pu éprouver. Et la dame de répondre : « Pas du tout. Cela m'a intéressé et appris beaucoup de choses. Grâce à vous, le temps ne m'a pas paru long ».



Des Echos

DITES-LE... EN VERS !

Un de nos collègues avait omis de régler sa cotisation 1968. Pour se faire pardonner de son retard, il envoia avec son chèque le poème ci-dessous :

CE PAYS

Je suis de ce pays où la terre s'enracine
si profond dans le ciel qu'elle va boire
aux étoiles
et le puits est profond où cligne le village.
Je suis de ce pays où l'on monte à la mine
à grands coups de piolet dans des gerbes de sel
Je suis de ce pays où la mer est de nuages.
Je suis de ce pays qui dérive en plein ciel
et le vent se distend à souffler dans les voiles.
Je suis de ce pays qui peine à marée basse
avec de grands élans de la hanche en avant
comme un baigneur puissant qui marche vers sa nage.
Je suis de ce pays où le pas se fait lent.
Je suis de ce pays où le sac se fait lourd.
Je suis de ce pays où les chemins méandrent
se tordent et se rebellent pour expirer enfin
au pied de la paroi si belle que l'on oublie

que le sentier est mort et qu'il faudra demain passer devant signer la trace chercher la voie et conquérir sa race. Je suis de ce pays où le projet de l'homme épouse son chemin.

J.-C. FAUCHEUX.

UNE NOUVELLE REVUE : « LA COLLINE »

SALUONS l'apparition de cette Revue de jeunes qui étaient réunis le 11 novembre 1966 (une date historique...) devant la Prestat (un monument préhistorique...), pour fonder le C.A.V. (le Club Alpin à Vaches) avec une section d'élite : le G.B.C. (le groupe de Basse Colline), appelée ainsi sans doute par analogie — ou contraste — avec le G.H.M. (le groupe de Haute Montagne).

Le C.A.V. dont les membres font obligatoirement partie du C.A.F., est tout naturellement affilié à la F.F.M. (Fédération Folklorique de la Montagne). Pour son premier numéro, « LA COLLINE » publie un dessin de Samivel titré « A quoi ça sert », et un article déniché dans la Revue Paris-Chamonix : « Bleusards d'hier... Bleusards d'aujourd'hui », d'un certain Tony Vincent.

Souhaitons longue vie et bonne chance à ce nouveau « canard » et à ses rédacteurs, qui seront peut-être les seuls bleusards de... l'an 2000 !

Sur un air Américain...

LES ROIS DU FAR-WEST A CORNEBICHE SALOON

LES trois gros chariots, bien massifs, bien bâchés, frêts pour la circonsistance comme à chacune de nos randonnées vers l'Ouest par Estournet and Co, rangés en ligne de défense devant le « Cornebiche-Saloон », à l'orée de la forêt, avaient déversé leur plein chargement de filles et gars du Texas qui, déjà, dansaient joyeusement au son de l'accordéon de l'Uncle Harry. D'autres carrioles arrivaient encore, leurs chevaux (deux, quatre et même plus) tout fumants dans l'air frisquet de cette fin d'après-midi.

Quelques coups de revolvers ponctuaient parfois la fin d'une danse ou d'un chant. Coups de feu de joie, bien sûr, et l'odeur de la poudre, le petit panache de fumée semblaient accroître la joie de tous, des jeunes surtout. Mais qu'étaient-ils donc venu faire, tous ces gens aux traits burinés par la vie au grand air, qui en chars, qui en cabriolets, qui à pied (justement plusieurs groupes venaient d'arriver des Rocheuses de Franchard), grands gaillards aux larges chapeaux et culottes de peau accompagnant leurs jolies compagnes en robe de crinoline et fléchus bariolés, auxquels se mêlaient quelques Indiens et ravissantes « Squaw » ?

Ils étaient venus fêter l'Epiphanie ! Ils étaient venus de la lointaine grande ville en suivant la Grande Rivière,

ou des cabanes de la forêt voisine, à plus de trois cents, avides de danses, de chants, d'histoires et de bonnes choses.

Et ils furent gâtés !

Le grand organisateur de ces réjouissances familiales, un certain Tony, grand coureur de bois, bien connu des trappeurs fréquentant les Apres Monts, Cham-Valley ou Solle-Valley, avait bien fait les choses.

Les quelque deux cent cinquante cowboys et cow-girls qui avaient répondu à l'appel de leurs sheriff-commissaires ne seront pas près d'oublier la fameuse « squaw dance » : l'Etoile du Far-West, où les Max (Groffe)-Brothers entraînèrent dans un quadrille éblouissant leurs froufroutantes et crinolinantes compagnes.

Les galettes légères et dorées, tièdes et odorantes, s'étaisaient sur les tables.

à quai, en dépit des efforts du « Chief of Gare », tant était grande l'affluence. Jamais les Rois à Cornebiche n'auront connu une telle ambiance de gaieté et de jeunesse. Nous remercierons donc tous nos camarades d'être venus aussi nombreux, Master Strauss, le « patron » du Cornebiche Saloon, et tous ceux qui autour des animateurs-maison : Henri Godde, Max Groffe et Tony Vincent, se dépensèrent pour que les « ROIS 1968 » soient ceux d'une belle année de Club et de Montagne : d'abord celles qui furent les « Reines du Far-West » d'un jour : Henriette Castets, Michèle et Rirette Godde, Geneviève Lacroix, puis G. De Jongh, « Napoléon », Yani, Jacques Essel, Jacques Grandjean, Gilbert Bloch et, bien entendu, nos jeunes du Groupe des Martinettes.

Rogers BELMONTY.

SORTIE-SURPRISES 1968

Cette sortie, à la fois sportive... et canularsque, aura lieu le Dimanche 9 Juin.

Les animateurs et acteurs de la Sortie des Rois à Cornebiche seront heureux de vous y accueillir.
(Pour les détails se reporter au programme des collectives.)

MEDAILLE D'ARGENT ET AUTO-ROUTE

UNE amicale réception dans les Salons du C.A.F. réunissait, le 30 janvier dernier, les hautes autorités du C.A.F., de la Section et du S.C.A.P. pour la remise de la Grande Médaille d'Argent du Club Alpin Français à notre vieil ami, mais toujours aussi dynamique, Jacques Rouillard.

Jamais insigne n'a été aussi mérité, pour celui qui faisait l'an dernier son 100^e raid à skis et en collective.

Le ski de raid, de montagne et de haute montagne est à un virage, puisqu'ainsi devait le rappeler le Président Lucien Devies : « La Haute-route Chamonix-Zermatt est devenue... une auto-route française et étrangère ».

... à tout vent

Un petit vin du crû, picotant à souhait et rappelant à certains un petit rosé de leur lointaine Touraine, les accompagnait. Chacun et chacune en eurent leur large part et, le rosé aidant, l'ambiance fut bientôt du tonnerre.

Les quadrilles succédaient aux polkas figurées, les valses alternaient avec les tangos, quelques groupes de jeunes, animés d'une juvénile ardeur, dansèrent même la gigue, sous l'œil attendri mais quelque peu critique des grands-papas à barbiches carrées.

Uncle Henry tire toujours sur son piano à bretelles. D'autres tirent toujours en l'air, histoire de faire du bruit et de faire passer un petit frisson dans le dos de quelques jolies cow-girls, toutes de cuir bottées.

... Puis vint Achille. Achille le magnifique, bardé de cuir, de balles et de pistolets, aux yeux pétillants de malice, suivi de sa fidèle équipe. Tous et toutes autour de lui entonnèrent alors ces bonnes vieilles chansons traditionnelles, un peu paillardes, bien de chez nous.

Dire que les chœurs étaient absolument au point... mais peut-on être exigeant pour des amis qui se tiennent plus souvent à cheval que devant un harmonium.

Le clou de la soirée était évidemment un « show-surprise » : l'attaque d'un petit chemin de fer du Far-West. Conçu et réalisé dans les grands ateliers bien connus de la Western Jacques Essel and Co, la locomotive et les wagons d'une fantaisie décorative affolante eurent de la difficulté à se mettre





SOIREE DU 24 JANVIER

À PRÈS une longue interruption, la Section de Paris a jugé indispensable d'offrir une grande salle aux camarades prévisiblement nombreux qui voudraient ouïr le récit des vacances passées aux U.S.A. par 71 Cafistes. La salle s'est, en fait, avérée trop petite et cela a causé un léger cafouillage à l'entrée. Rappelons à nos camarades que toute réunion dans une salle autre que celle de la rue La Boétie, suppose toujours une inscription préalable aux bureaux du C.A.F. et qu'il n'est jamais délivré d'entrée sur place.

C'est donc devant une salle comble que le président Meynieu présente, enlever de rideau, Maurice Millet, d'Orléans, qui va nous faire assister à l'escalade de la face ouest des Drus, réalisée par lui, sous la conduite de René Desmaison.

Maurice Millet nous avait déjà montré, dans le même genre, il y a un an, l'ascension du pilier sud des Ecrins, et j'avais dit alors tout le bien que j'en

pensais. Cette fois encore, nous avons été partagés entre l'enthousiasme et l'admiration. Car la face W. des Drus est du plus grand et du plus pur alpinisme : mille mètres de verticale, ED soutenu, nécessitant un large emploi de l'artificielle et plusieurs bivouacs (quatre cette fois). Et il est superflu de rappeler le dramatique sauvetage de 1966. Eh bien, Maurice Millet nous a ramené de ce qui est déjà par lui-même un suffisant exploit, quelques deux cents splendides photos, et le beau temps dont il a bénéficié ne retire rien à son mérite. Encore s'était-il excusé de ce que le fondu-enchaîné rend mieux avec des sujets... horizontaux ! Des applaudissements vigoureux et prolongés lui ont traduit la sympathie des assistants, dont beaucoup ont exprimé l'opinion que notre camarade mériterait de « passer » dans les salles où se produisent certains voyageurs-conférenciers semi-professionnels.

Espérons que nous le reverrons souvent, et qu'il soit grandement remercié de ne pas garder pour lui le plaisir de ses exploits, mais de prendre la peine d'en compliquer beaucoup la

réalisation pour nous y faire participer.

Enfin, vint le récit de la « mission outre-Atlantique » organisée par la Section de Paris-Chamonix, sous la responsabilité de MM. Jacques Meynieu, Président, et Henri Godde, Secrétaire général. Disons tout de suite que la projection n'a pas été à la hauteur des photos présentées : Maurice Millet avait apporté son propre appareil, excellent, couvrant tout l'écran d'images très lumineuses. L'appareil de la salle était tout à fait insuffisant et n'a pu donner que des images plus petites et malgré cela moins lumineuses, chose très regrettable.

Les deux précédents numéros du Bulletin ont déjà apporté beaucoup de détails et de souvenirs sur ce voyage au programme inhabituel, où l'on a délibérément rejeté New-York et les régions de l'Est pour explorer le « Far-West », de romantique mémoire.

On peut donc laisser de côté la « petite histoire » de ce voyage où les incidents n'ont pas manqué, pour essayer de donner un reflet des impressions des participants.

En première partie, Jacques Meynieu nous a montré le côté le plus quotidien de la vie américaine que nous croyons tous bien connaître, mais qu'il faut avoir vécue : snacks aux mets bizarres et aux glaces monstrueuses, villes où la vie serait impossible sans voiture, tramway à câble et ville chinoise de San Francisco ; énorme locomotive à vapeur déjà démodée, dressée sur une place publique de petite ville comme témoignage émouvant d'un passé vieux de... vingt ans ! « Supertripots » de Las Vegas voisinant avec les églises de sectes toutes plus dynamiques les unes que les autres, et le démontrant par une formidable publicité à base de néon...

Après l'entr'acte, Henri Godde analyse la géographie, assez complexe et mal connue en France, de l'Ouest américain. Qu'ont-ils vu dans ces immensités peu peuplées ? Entre autres des parcs nationaux, certains comme Yellowstone, plus grand que la Corse, offrant des montagnes, des geysers et des mares de boue en gargouillante ébullition, d'innombrables bestioles que la sécurité rend familières jusqu'à l'excès parfois, tels les ours. D'autres, comme celui de Monument Valley, offrent des architectures de grès absolument extraterrestres.

Les Mormons : à eux aussi la foi a fait soulever des montagnes, c'est-à-dire fonder une ville dans le désert. Elle ne leur a pas fait oublier les biens de ce monde, le Grand Temple et le Tabernacle voisinent avec des banques prospères !

Le Folklore, nous explique Jacques Meynieu, est cultivé avec soin.

NOS SOIRES

A la boétie

7, rue la boétie

à 20 heures 45 précises

MARDI 23 AVRIL	LE PETIT MONDE ENCHANTÉ et SYMPHONIE DES ALPES par André MERCIER (meilleur Ouvrier de France)
MARDI 14 MAI	Y O U G O S L A V I E TERRE DE CONTRASTES par Mesdemoiselles MARTINET et LECLERC
	FLORENCE ET LA RENAISSANCE ITALIENNE par Nicole BERTHAUX et Jeanine RAYNAUD
MARDI 28 MAI	SOIREE - DÉBAT G. H. M.
MARDI 11 JUIN	10 JOURS A TRAVERS GÉVAUDAN ET CÉVENNES AU PAYS DU BERGER ET DU CAMISARD par Christiane ARBOUSSET, Marion CHESNAIS et Françoise HOUDELOT

Avec trop de soins. Les Indiens gardent à cheval leurs troupeaux, huit heures par jour; après l'heure, les troupeaux (et les chevaux) se gardent tout seuls, les Indiens retournent chez eux en camion! On a l'impression que partout il est réduit à des spectacles très artificiels et préparés (jusqu'à l'affichage des temps de pose et des ouvertures de diaphragme!) Mais où est donc le vrai folklore? Il doit pourtant bien en rester un peu..., ce n'est pas évidemment en trois semaines qu'un non-spécialiste peut le trouver.

Heureusement, il y a le Grand Canyon du Colorado, et là, rien d'artificiel : une entaille de quinze cents mètres dans l'écorce terrestre dépasse les possibilités humaines en matière d'aménage-

ment, il n'est plus question de déplacer les étages géologiques, ils sont tous là bien en place, du Tortonien au Bartonien du Cénomanien au Toarcien, en passant par le Néocomien et le Kiméridgien, et à travers le Gothlandien et l'Ordovicien jusqu'au Précambrien.

Paul PRIEUR.

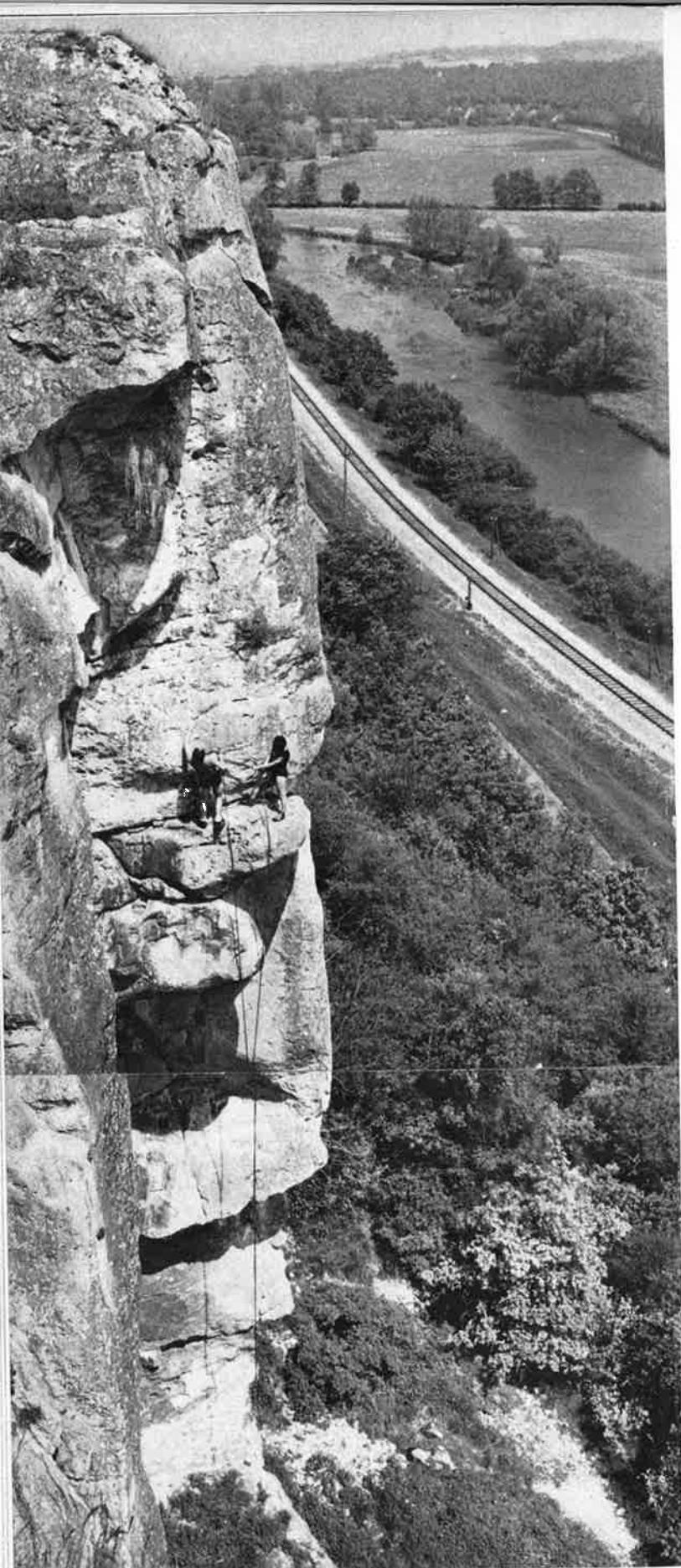
SOIREE DU 20 FEVRIER 1968

DEUX causeries très différentes, mais d'un égal intérêt, ont ce soir-là captivé une assistance nombreuse. Armand Ringuet a parlé des camps de vacances que la section de Milan du C.A.I. organise tous les ans dans les Dolomites (et aussi d'autres régions des

Alpes Italiennes). Il en a brièvement rappelé le fonctionnement, puis a fait un bref mais remarquable « amphitheatre » sur la toponymie comparée germano-latinne de la région. Après quoi, nous avons pu admirer de fort belles images de montagnes, et de camarades escaladant icelles. Certaines montrant des passages d'escalade assez inattendus, mais qui se résolvaient lorsque la photo, ayant été tournée dans tous les sens, avait enfin trouvé la bonne direction! Ces camps sont une des activités du C.A.F. que l'on ne saurait trop louer. Si l'une des raisons d'être du Club est de constituer un Conservatoire du Sextogradisme, cela ne doit pas faire oublier qu'il y en a d'autres, et notamment de faciliter au plus grand nombre l'accès à la montagne. Une telle organisation, qui est à la portée de tous, pécuniairement et physiquement, est extrêmement sympathique et devrait largement se développer.

EDOUARD Cattoir est un camarade dont l'activité de professeur de géographie se concilie remarquablement avec son goût de la chasse photographique. Plusieurs années de séjour au Cameroun lui ont permis de connaître de façon approfondie une région particulièrement intéressante parce que peu accessible, celle de Garoua, à l'extrême nord-ouest du pays, peu éloignée du Tchad. Il a pu nous en montrer deux aspects très différents et pleins de personnalité. D'une part, ce qui peut rester dans ces régions des grands Empires noirs d'Afrique Centrale qui subsistèrent jusqu'à la fin du siècle dernier : villes et palais de terre à la décoration souvent inspirée de modèles européens, mais interprétée avec beaucoup de personnalité, cour de principes où se mêlent la rusticité et une étiquette savante, fêtes colorées (et empoussierées) qu'un film nous a montrées de façon très vivante, avec entre autre l'opposition des deux fractions de la population, l'une islamisée et se drapant dignement dans de vastes boubous, l'autre restée païenne et vêtue surtout d'innocence! Les deux d'ailleurs saisies à un égal degré par la frénésie de la danse. D'autre part, les images vraiment passionnantes de la chasse photographique. Chasse d'ailleurs périlleuse, car les heures les plus favorables sont aussi les plus chaudes, et dangereuses : la savane, avec son herbe plus haute que l'homme, peut réservé de redoutables rencontres ou tout simplement brûler. Mais aussi quels résultats prodigieusement vivants! Si nous avons pu voir dans leur vie réelle antilopes et girafes (pour ne citer qu'elles), nous avons aussi compris quel est l'animal le plus extraordinaire, le plus dangereux, le plus invisible surtout parce que se confondant le mieux avec le paysage : l'éléphant!

Paul PRIEUR.



La Paulo.

SURGY

par guy richard

L'AUTOMNE 1961 vit notre première visite aux Rochers de Surgy alors livrés au lierre, aux ronces et aux orties.

En avril 1963, au moment où le massif était présenté dans cette revue, il comptait déjà de très belles voies pouvant rivaliser avec les grandes classiques du Saussois.

A Pâques 1966, un nouvel échelon était franchi puisqu'à la beauté s'ajoutait la très haute difficulté : en plus de ses sévères ED récemment ouvertes, Surgy offrait la voie la plus dure de la vallée de l'Yonne. L'évolution si rapide de rochers si longtemps déserts ne s'est pas faite au hasard. Elle témoigne d'une véritable planification de l'équipement et du souci constant de créer une école d'escalade modèle, et elle résulte de l'abandon des méthodes routinières et de l'utilisation de techniques adaptées à un rocher compact et peu favorable au pitonnage.

Les méthodes d'équipement :

Dès 1963, j'avais expliqué l'intérêt des scellements de pitons en rappel. Mais il semble qu'on n'ait pas toujours voulu le comprendre puisqu'il s'est trouvé quelques esprits inquiets pour y voir un manquement à certaines règles. Pourtant, le problème était bien clair : Dans une perspective alpine, on peut vouloir ouvrir une voie en pitonnant en tête. Dans un calcaire dur et criblé de trous comme au Saussois, c'est même relativement aisément : on cale les pitons avec des chevilles de bois et on épure ensuite. Pour celui qui pitonne, c'est un bon entraînement et il joue à faire une première. Dire que la voie est bien équipée, c'est autre chose. Tout d'abord, certains trous utiles sont bouchés par des cales de bois et d'autres trous ou feuillets sont abîmés par le dépitonnage. Puis le bois va pourrir et les pitons jouer. Ainsi, certaines voies laissées à l'état brut (ex. : le Cocktail au Saussois) vont devenir très dangereuses. Cette méthode n'est donc pas à recommander pour un équipement définitif.

En fait, la création d'une école d'escalade est une chose sérieuse et pas un jeu. Il s'agit de poser de bons pitons aux emplacements les meilleurs et sans massacrer les prises naturelles. Dans le cas de Surgy où le rocher est compact et très tendre, les

a

grandi

trous ou feuillets éclatent facilement sous le marteau, le pitonnage devient un travail long et délicat où il faut souvent manier le burin et le tamponnoir. Nous vous ferons grâce de la description des véritables numéros de cirque effectués pour créer des voies en surplomb ou en dehors de l'axe du rappel comme la « Javanaise » ou le « Bec de Cane ». Disons simplement que pour ces deux voies, cela demanda des mois d'efforts. Aussi n'est-il pas question de laisser critiquer, ne serait-ce que par une poignée de grimpeurs irréfléchis, une méthode qui a permis d'ouvrir des voies magnifiques avec un nombre raisonnable de pitons, dans des dalles monolithiques où il aurait fallu autrement poser gollot sur gollot. A partir de rochers que chacun s'accordait à trouver sans intérêt et peu favorables à l'escalade, il a été tracé des dizaines de voies allant du plus difficile au plus facile et dans certaines voies particulièrement aisées l'assurance a été renforcée pour apprendre aux débutants à marcher en tête en toute sécurité.

Comme nous l'avions prévu en 1963, les surplombs lisses allaient requérir une technique particulière : le nez du « Bec de Cane » fut franchi grâce à un gollot américain Phillips (en forme de tube à couronne dentée et muni d'un cône d'expansion). On les utilise aussi dans la « Cathédrale » équipée en compagnie de l'aspirant-guide orléanais Jacques Balba. Les Spit Roc aussi rendirent de grands services. Basés sur le même principe, ils sont filetés dans le sens de la longueur et se mousquettent par l'intermédiaire d'une plaquette vissée avec un boulon. Paul Caballot, qui les avait utilisés en spéléo, les inaugura en escalade en golottant en solo le fort surplomb du « Galopin ». Ils permirent aussi de forcer le socle complètement lisse et surplombant du « Bec de Cane ». Les Spit-Roc servirent enfin aux grimpeurs du Red Star Club Montreuillois dans des voies comme le Super-Dondon et la Ro-tenta-chat. Mais ils utilisèrent surtout leurs broches spéciales, à section carrée, enfoncées dans des trous forés à la perceuse. Quelques autres voies furent pitonnées en tête par les méthodes classiques, avec modification ultérieure de cer-

tains points d'assurance à l'aide de burins, de broches en « queue de carpe » et de l'habituel pot de ciment : la « Yéyé », par Claude Deck et Jérôme Brunet, l'« Escarmouche », par Guy Richard et Pierre-Henri Feuillet (déjà parcourue par René Desmaison et Philippe Lausdat), l'attaque surplombante des « Jeux Interdits », par Robert Sennellier (déjà parcourue par René Desmaison), la première longueur de la « Puc », par l'équipe de Pierre Nedelec, l'« Etrave », par François David, Pascal Hecquet et Claude Neveur, la « Tondue », par les frères Pellé, et la « Cléopâtre », par Guy Richard et Gilbert Dassonville.

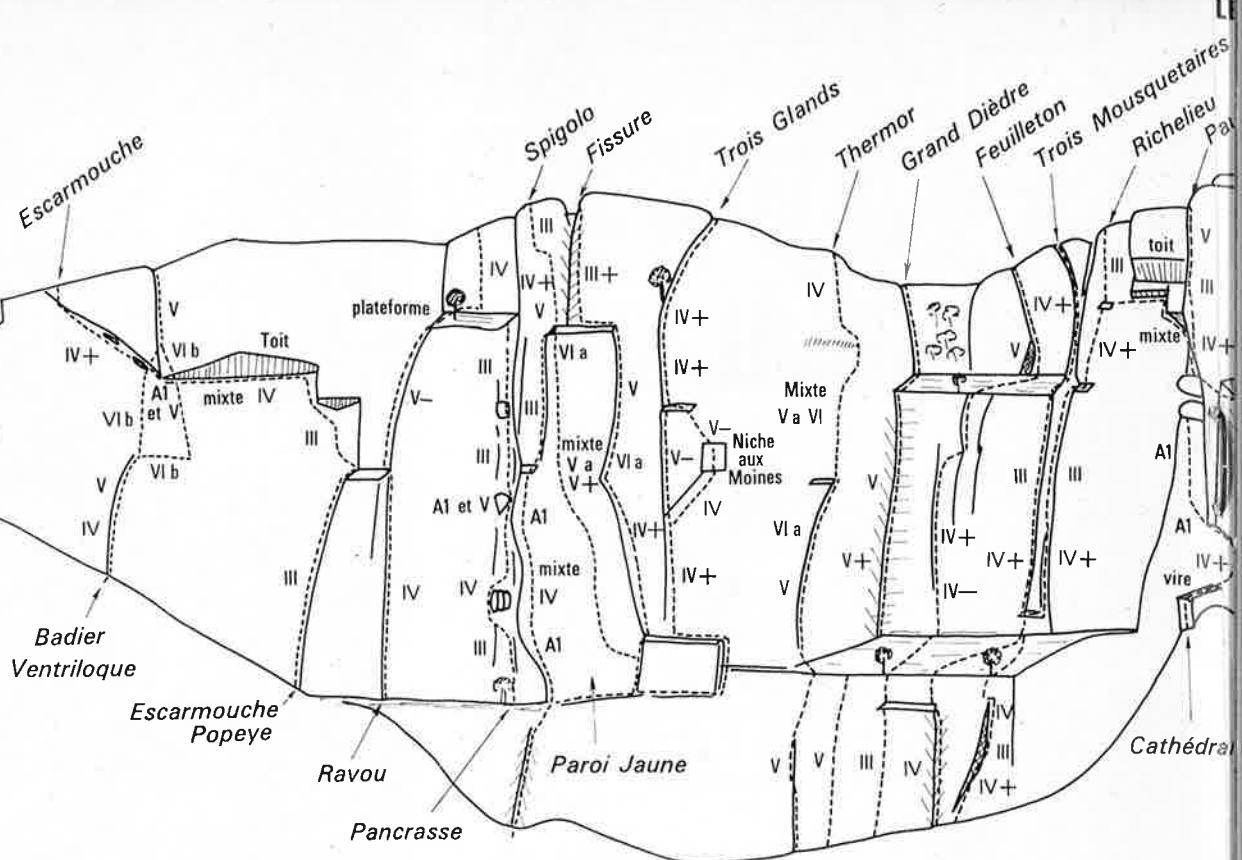
La fréquentation du massif depuis 1963 :

Les rochers attirèrent d'abord des sages cherchant la tranquillité du Petit Vallon et les voies faciles et agréables de la Muraillette, et des habitués du Saussois plus entraînés qui venaient l'après-midi profiter de l'ombre de la Grande Falaise et des belles classiques comme la Fissure, la Noctambule, la Funambule et la Casquette. On vit même des gens venus de fort loin comme Lionel Terray, des Belges, des Savoyards, un Américain. Mais, d'une manière générale, les grimpeurs « valables » du Saussois ne se risquaient pas dans les plus grosses difficultés. Après l'ouverture des « Jeux Interdits » et de la « Javanaise », ils s'étaient curieusement abstenu, laissant les premières répétitions à des cordées non spécialistes de la vallée de l'Yonne (du GUMS et de la FSGT, par exemple). Certains même, comme s'ils redoutaient une confrontation avec des passages non connus, évitaient soigneusement le massif.

C'est plus récemment qu'une nouvelle génération, issue elle aussi du Saussois, fit de Surgy son deuxième terrain d'élection. Cette nouvelle vague de grimpeurs déferla avec enthousiasme sur les voies-critères, et, dans la conquête des passages sans étriers, elle allait souvent devancer l'auteur de ces lignes accaparé par le travail d'ensemble. Décernons une mention particulière à Simone Badier qui réussit en tête la « Javanaise », où « butèrent » tant de leaders masculins, et citons au moins Patrick Cordier, Jean-Claude Droyer (responsable des premiers par-

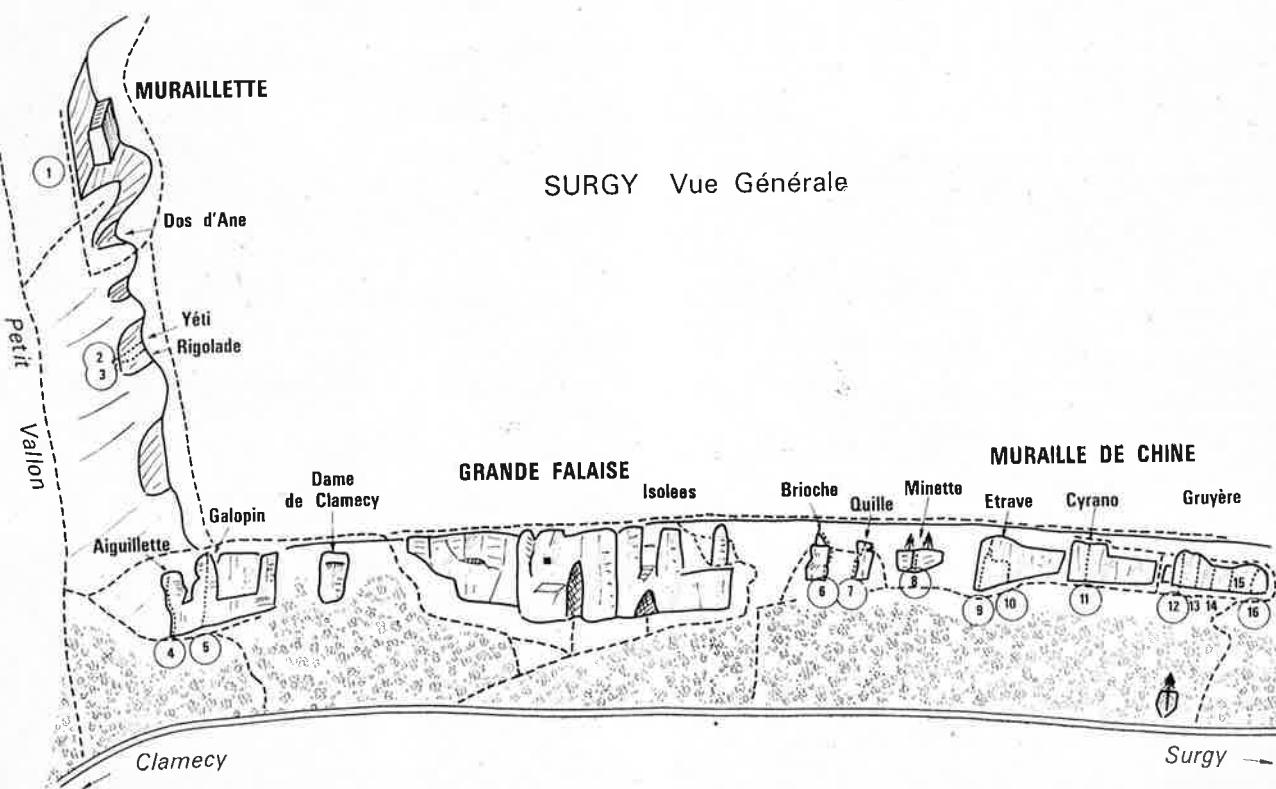


SURGY



LA GRAND

sélection des plus intéressantes des
voies de faible ampleur (10 à 25 m.)

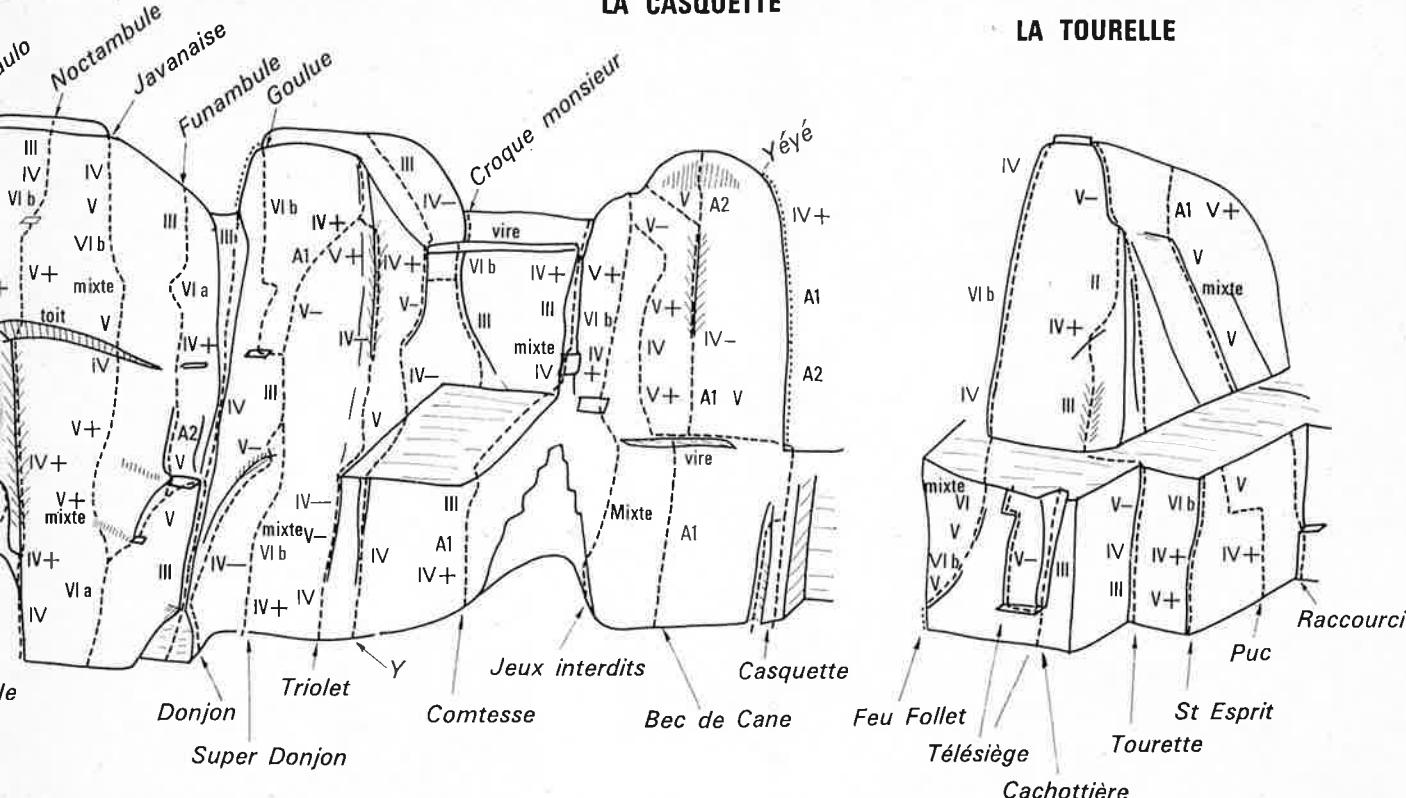


LE BORGNE

LE DONJON

LA CASQUETTE

LA TOURELLE

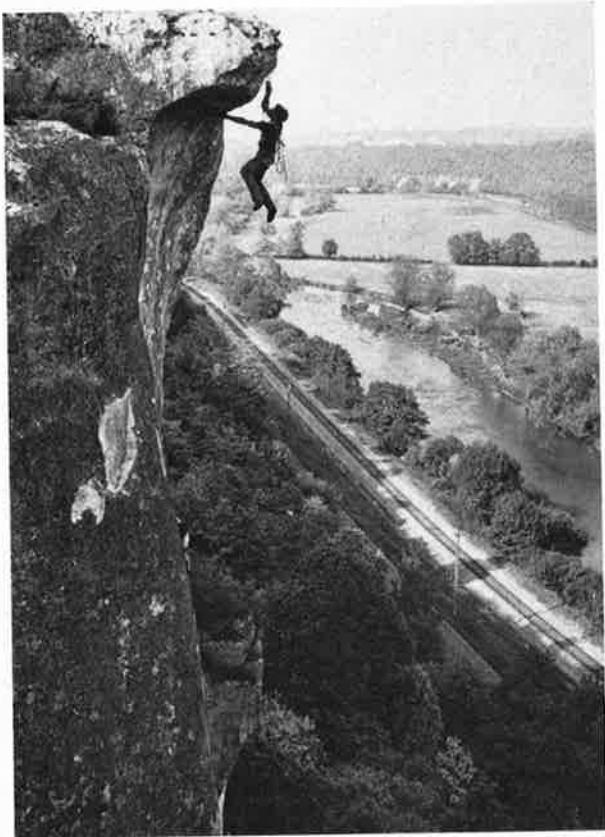


LE FALAISE

1	LA MURAILLETTE	13	voies évidentes de AD à TD
2	LE YETI	L	ED
3	LA RIGOLADE	L	AD
4	FISSURE DE L'AIGUILLETTE	L	D sup
5	LE GALOPIN	A	TD
6	LE DERVICHE	L	ED inf
7	LA SOUCOUPE VOLANTE	L	D inf
8	LA FISSURE MINETTE	L	TD inf
9	L'ETRAVE	A	TD inf
10	LA VINAIGRETTE	L	D inf
11	LA ROTENTACHAT	M	ED avec étriers SD sans étriers
12	L'ENVOLEE	A	TD inf A.E. TD S.E.
13	LES TROIS BAUDETS	M	D sup
14	LA CHEMINEE KARIN	L	AD
15	LA TONDUE	A	TD
16	LA RIKIKI	M	D sup

Voies intéressantes de la grande falaise

LA BADIER	L	ED
LE VENTRILOQUE	L	ED
L'ESCARMOUCHE	L	D (avec 1 pas AI+V)
LE SPIGOLO	M	D sup
LA PAROI JAUNE	L	TD sup
LA FISSURE	L	TD (avec 1 pas Vla)
LES TROIS GLANDS directe	L	TD inf
LES TROIS GLANDS		
par la Niche aux Moines	L	D sup
LA THERMOR	M	ED inf sans étrier
LE GRAND DIEDRE	L	TD
LA RICHELIEU	L	D
LA CATHEDRALE	A	TD inf
La Combinaison		
Cathéd.-Cléopâtre-Paulo	M	TD inf
LA NOCTAMBULE	L'	TD sup
LA JAVANAISE	M	ED (S.E. 1 pas de Vlc)
LA FUNAMBULE	M	ED
LA GOULUE	L	AD sup
LE DONJON	L	TD inf (1 étrier utile)
LE SUPER-DONJON	M	ED sup
LE TRIOLET	L	TD inf
L'Y	L	D sup
LES JEUX INTERDITS	L	ED
LA CASQUETTE	L	TD sup
LE BEC DE CANE	M	TD inf
LA YEYE	A	TD
LE FEU FOLLET	L	ED
LA TOURELLE	L	D sup
LE SAINT-ESPRIT	L	ED
LA PUC	L	TD inf



Surgy. Le Bec de Cane.

cours du « Saint-Esprit », du « Ventri-loque » et — avec Simone — de la « Voie Badier », et Gérard Romain (auteur du premier parcours du « Feu Follet »). Ce dernier réussissait, en février 1967, un exploit étonnant : le passage sans aucun étrier de la Javanaise, qui comporte ainsi un pas de Vic.

Un autre apport intéressant avait été fait dès Pâques 1966 par le RSCM, qui pitonne dans la « Muraille de Chine » le rocher du « Cyrano ». La voie ouverte dénommée « Ro-tenta-chat » surmonte un énorme ventre et un nez proéminent. Au total 6 m d'avancée pour 12 m de hauteur. Avec des étriers c'est déjà une escalade mixte ED fort sévère. Mais Roland Trivellini (2) l'a effectuée sans étriers. C'est un exploit que peu de grimpeurs de notre génération réussiront. On peut émettre des réserves sur la logique de ce genre d'escalade où des mouvements brutaux de balancement en contre-opposition sur la corde s'effectuent sur des pitons ou gollots inversés. Mais son intérêt indéniable est d'établir par delà le ED la notion SD ou « suprêmement difficile ».

Auparavant, ce secteur des « Clochets » et de la « Muraille de Chine » avait été relativement négligé, bien qu'il fût desservi par un bon sentier et posséda des voies hautes de vingt

S U R G Y

mètres aussi intéressantes qu'à la Mu-raillette. Un choix maintenant étendu (près de 30 voies de F à SD) et des problèmes intéressants vont en faire un nouveau pôle d'attraction du massif. En 1963, nous annoncions la « Renaissance de Surgy ». Cinq ans après, cette école paraît avoir atteint l'apo-gée de ses possibilités. Il semble que son exemple aille profiter au Saus-sois. En utilisant des méthodes comparables aux nôtres, et deux ans après que nous ayons préconisé cette solution, une petite équipe, sous l'impul-sion de Patrick Cordier, vient de trans-former l' « Ange » en voie mixte à prédominance libre. L'inauguration de cet « Ange » rénové marque une nou-velle étape dans la recherche de la perfection.

(1) Les Rochers de Surgy ou Roches de Basseville sont situés sur la rive gauche de l'Yonne, entre Surgy et Clamecy. Formés d'un calcaire lisse, mais aux pri-ses franches, ils offrent des possibilités d'escalade dans toutes les difficultés tant en dalles qu'en cheminées et fissures, en libre, mais aussi en artificiel.

Ils sont situés sur un terrain privé, et pour maintenir nos bons rapports avec leur pro-priétaire, il est recommandé aux grimpeurs de veiller à la propreté des lieux, ce que ne font pas tous les promeneurs.

Renseignements détaillés dans l'article « Re-naissance de Surgy » (Bulletin Paris-Cha-monix, avril 1963, p. 8 à 11, épousé).

(2) Disparu à l'Eiger, en février 1967.
N.-B. — Un topo détaillé est en prépa-ration.

Surgy. La Fissure.



LES CARTES DES ALPES



Alpage aux Cornettes de Bise.

SOUS le titre « les Cartes du Dauphiné », « les Cartes de Savoie », la librairie DIDIER-RICHARD publie une collection de cartes touristiques intéressantes sur les divers massifs des Alpes. C'est en 1960 que parurent les deux premières feuilles « Massif de Belledonne », « Massif des Ecrins ». Puis vinrent, en 1961, « Chartreuse Sept-Laux », 1963 « Vercors », 1964 « Les Rousses », 1965 « Massif et Parc National de la Vanoise », enfin 1966 « Les Trois Vallées ».

1967 marque un tournant pour ces éditions : profitant de l'expérience acquise, cet éditeur cartographe entreprend la refonte des diverses cartes parues, les agrandissant (Ecrins, Belledonne), scindant en deux couleurs différentes les itinéraires à pied et à skis (Chartreuse), introduisant des itinéraires à skis (Chartreuse, Ecrins), etc... D'autre part, plusieurs nouveautés importantes verront le jour avec le printemps : Massif du Mont-Blanc, Massifs du Haut-Dauphiné, Massif des Aravis. Vous retrouverez la liste de toutes les cartes plus loin, avec les caractéristiques de chacune d'elles.

Comment naissent ces cartes :

Pour donner une précision rigoureuse à ses renseignements, M. J.-J. BACH, réalisateur de ces collections, choisit la topographie des feuilles au 20.000^e, 25.000^e ou 50.000^e de l'Institut Géographique National. Pour chaque carte, une maquette du fond de plan est découpée dans un assemblage de feuilles à l'échelle la mieux adaptée. Une mise à jour importante du fond topographique est effectuée (certaines cartes de l'I.G.N. datent de 30 ou 40 ans !) grâce à l'aide des Ponts et

Chaussées, Eaux et Forêts, des Offices du Tourisme, de l'E.D.F., etc...

Le fond étant au point, M. BACH fait appel à des montagnards compétents pour l'établissement des sélections d'itinéraires à pied et à skis ; chaque carte est l'œuvre de plusieurs. Les renseignements sont ainsi recoupés, ils sont enfin vérifiés par le Secours en montagne. Les itinéraires de ski sont en général établis par la Commission de ski du Club Alpin Français, avec le concours notamment de nos amis MM. CANAC, POLLET-VILLARD, TRAYNARD et Madame. Les itinéraires des G.R. sont fournis par le Comité National des sentiers de G.R. où son secrétaire technique, M. Alain CHEVALIER, s'attache à faire un travail très précis, aidé par Roger BEAUMONT, de notre section et habitué de nos collectives, qui préside la Commission Technique.

Le CLUB ALPIN prend ainsi une large part dans l'établissement de ces documents.

Mais les cartes comportent d'autres renseignements indispensables aux randonneurs et aux montagnards : le code des surcharges adopté depuis un an en donne une idée précise :

— Itinéraire empruntant un sentier et ne présentant pas de difficultés (peut se faire avec un enfant de 10 ans) — (bleu)

— Itinéraire dépourvu de sentier demandant des qualités de bon marcheur (peut se faire avec un enfant de 15 ans) — (bleu)

— Passage délicat sur un itinéraire à pied + + + + + (bleu)
et à skis + + + + + (rouge)

— Itinéraire sans difficultés pour bons skieurs — (rouge)

— Piste balisée — (rouge)

— Itinéraire pour très bons skieurs — (rouge)

— Refuge gardé ↑ (rouge)

— Non gardé ↑ (rouge)

— Couloir d'avalanches ↘ (rouge)

— Danger △ (rouge)

Précisons que ces cartes sont présentées pliées, elles sont vendues soit en papier, soit plastifiées souples.

Elles peuvent paraître chères ; elles le sont moins si l'on veut bien se référer au prix des cartes de l'I.G.N. : la feuille au 1/50.000^e coûte 4,20 F ; la carte Vanoise vendue 18 F est issue d'un assemblage de 6 feuilles 6×4,20... sans oublier également que la réalisation d'une carte demande au minimum deux ans de travail.

Nous rappelons que les tracés pédestres sont bleus et les tracés skieurs rouges.

CARTES DISPONIBLES : Massif du Vercors au 1/50.000, Massifs Belledonne-Taillefer au 1/25.000, Massif des Ecrins au 1/50.000, Massif des Rousses au 1/20.000, Les Trois Vallées au 1/25.000.

CARTES À PARAITRE AU PRINTEMPS : Chartreuse - Sept-Laux au 1/50.000, Massif et Parc National de la Vanoise au 1/50.000, Massif du Mont Blanc au 1/50.000, Massif des Aravis au 1/25.000, Massif du Haut-Dauphiné au 1/50.000. Toutes ces cartes, tirées d'assemblages IGN couleurs, ont en surcharge : les itinéraires pédestres, à skis, les sentiers G.R., les passages délicats, les refuges, les points de vue. Quelques-unes ont également les schémas, horaires des courses et promenades.

Roger BEAUMONT

La vie des groupes



VOIR PAGE 24 LES RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

HAUTE-NORMANDIE

PROGRAMME DES ACTIVITES

- 1^{er} mai : Randonnée des Valleuses YPORT - ETRETAT. Comm. M. G. PRUDON.
- 12 mai : Randonnée des Pommiers en Fleurs. Vallée de l'Orbiquet. Comm. Mlle LE MERCHER.
- 18 et 19 mai : Clécy - Rendez-vous avec la Collective de Paris. Comm. MM. GODDE et GROFFE.
- 23 mai, ASCENSION : Randonnée et escalade à Connelles. Rendez-vous avec la collective de Paris. Comm. M. GROFFE.
- 26 mai : Randonnée en forêt d'Eawy. Escalade à Connelles. Comm. M. JOHN.
- 2 et 3 juin, PENTECOTE : Randonnée et escalade à la Fosse Arthur.
- 15 et 16 juin : Camping et randonnée en Forêt de Brétagne. Comm. M. G. PRUDON.
- 30 juin : Randonnée des Valleuses Criel - Berneval. (Obligatoire pour les participants à la Collective d'Eté). Comm. Mlle PRUDON.

COLLECTIVES D'ETE

- 1^{er} En Val d'Aoste - Massif du Grand Paradis. Dans le courant de la 2^e Quinzaine de Juillet. Renseignements et inscriptions à Françoise PRUDON, 47, rue Jean-Jaurès, à ELBEUF.
- 2^o En Oisans, du 4 au 11 août. Commissaire M. CASSARD, 125, avenue René-Coty, LE HAVRE.

Le Groupe de Haute-Normandie de la Section « PARIS-CHAMONIX » est endeuillé par la disparition de son Président honoraire-Fondateur, M. Robert Nivromont.

Aux membres inscrits depuis plusieurs années, étant donné que la maladie l'obligea à se retirer, le nom de M. Nivromont ne représente qu'un écho des souvenirs évoqués près d'eux ; mais les plus anciens, toujours nombreux ne peuvent oublier celui qu'ils retrouvaient, depuis tant d'années, à chaque permanence, à chaque collective, à toutes les manifestations réalisées au nom du Club Alpin Français.

Certes, il n'était pas de ceux qui portent au loin le renom de l'alpinisme par des performances sensationnelles ; son action fut moins éclatante, mais certainement tout aussi profonde. Il a su inculquer à tous ceux qui l'approchaient, l'amour de la montagne et l'attrait de notre association.

Réunissant quelques enthousiastes des joies alpines aux environs de 1930, il fonda le Groupe Normand de la Section « PARIS-CHAMONIX » (devenu récemment Sous-Section de Haute-Normandie). Sous son impulsion, celui-ci connut rapidement un essor important dans la région rouennaise.

La guerre de 1939-1944 ralentit et même arrêta cette activité.

Mais (ainsi qu'au cours de la guerre de 1914-1918 où, engagé volontaire, M. Nivromont gagna aux armées sa

nomination de Sous-Lieutenant et la Croix de Guerre), sous l'occupation de 1940 à 1944, adhérent à un réseau de résistance, il participa au sauvetage d'aviateurs alliés. Arrêté, il fut déporté et connut les camps de sinistre réputation : Auschwitz et Buchenwald et enfin Dora. Revenu en 1945 et après de longs mois de soins, il reprit son œuvre de prospection en faveur du Club Alpin Français, sans ménager sa peine ni son temps, pour relancer l'activité régionale. Cette persistance dans l'effort permit de réunir chaque année un nombre grandissant de membres. M. Nivromont avait ainsi créé une seconde fois le Groupe Normand, qui dut créer des sous-groupes caennais et havrais, pour réaliser une action plus directe.

Nous savons combien, au cours des dernières années, notre Président souffrit de ne pouvoir revoir ses chères montagnes et tous ses amis, les membres de notre association. Il supporta son destin avec le courage et la volonté dont il fit preuve durant toute sa vie.

Nous souhaitons que son œuvre serve d'exemple à tous nos camarades qui, ayant apprécié les joies de l'alpinisme, participent de même manière à l'activité du C.A.F., pour favoriser à leur tour l'accession des nouveaux membres à ces satisfactions. Ce serait, nous en sommes persuadés, le vœu que M. Nivromont aurait formulé avant de nous quitter.

CAEN

REUNIONS MENSUELLES

Nous demandons à nos camarades qui possèdent des diapositives, n'auraient pas encore eu l'occasion de nous les présenter de bien vouloir les apporter. Nous parlerons des vacances prochaines, des collectives d'été ; ceux qui sont intéressés ou qui auraient des suggestions à faire sont priés de venir, de se faire connaître.

PROGRAMME D'ACTIVITES

12 mai : Ecots, Le Billot, Mont Pinçon, Ecots.

16 juin : Genêts, Rocher de Tombelaine, le Mont Saint-Michel, aller et retour par les grèves.

Nous envisageons une collective d'un week-end sous la tente au Cap de la Hague. Randonnées, escalades et... bains de mer seront au programme. La date exacte sera précisée ultérieurement.

Il est rappelé que l'école d'escalade de Clécy fonctionne tous les week-ends. Les rendez-vous pour le départ sont fixés place de la Mare, à Caen, le samedi à 13 h 40 et le dimanche à 9 h.

Faites attention aux pitons : certains sont rongés par la rouille, soit parce qu'ils sont vieux, soit parce qu'ils sont placés dans des fissures servant de gouttières. Une révision totale est en cours et nous envisageons de sceller les pitons de relais. A la demande de nos amis de l'extérieur, un numérotage discret des voies correspondant à celui du topo-guide va être entrepris aux beaux jours.

Nos amis parisiens, avec Henri Godde et Max Groffe tiendront, les 18 et 19 mai, leur réunion de printemps, à Clécy. Venez nombreux.

ORLÉANAIS

PROGRAMME DES ACTIVITES

Dim. 21 avril : Escalade au ROCHER FIN et au DIPLODOCUS.

Sam. 4 et Dim. 5 mai : Escalade au Rocher de la DUBE (vallée de l'Anglin) et aux Roches de FONTGOMBAULT (vallée de la Creuse).

Sam. 25 et Dim. 26 mai : Escalade au SAUSSOIS.

Dim. 9 juin : Randonnée par APREMONT, FRANCHARD et les rochers du LONGBOYAU.

Sam. 22 juin : Escalade à SURGY.
Dim. 23 juin : Escalade à SURGY.

LE MANS

EN FORET DE PERSEIGNE

Nous partîmes trente-deux et sans aucun renfort ; C'est encore trente-deux qui arrivèrent [au port. Ce dimanche 3 mars, en effet, 32 cafistes, bien décidés, prennent la route à Aillières en lisière de la forêt de Perseigne. Nous démarrons sur un terrain « à la papa » et chacun peut ainsi discuter avec

son voisin ; alors... la colonne s'étire un peu, un peu trop parfois..., et Nicole vient battre le rappel.

Les feuilles sèches craquent sous nos pas, faisant ainsi s'enfuir à coup sûr d'hypothétiques biches que certains aimeraient bien voir.

Et puis, les grimperettes commencent. Dans cette forêt très accidentée, les buttes sont nombreuses et on n'en « loupe » pas une... et pour une « bleue » dans mon genre, chacune demande un effort, surtout qu'aujourd'hui, il y a le sac à porter ! Arrivés là-haut, la brume ne nous laisse guère le loisir d'admirer le panorama pourtant bien joli par temps clair.

Mais les corps s'échauffent, les pull-overs se retrouvent sur le sac, les estomacs se creusent : vite un petit reconstituant, car l'heure du casse-croûte est encore loin. La petite troupe continue son avance et les langues vont bon train. Sujet très abordé : les vacances ; on se communique des tuyaux, on projette des randonnées, on évoque celles de l'an passé.

Mais... la faim nous tenaille... et ça s'entend !

In sensible aux supplications des affamés, notre guide poursuit sa marche : l'objectif n'est pas atteint, vous attendrez un peu. Et l'on marche donc... jusqu'à 13 heures. La salle à manger est en vue ; de beaux troncs d'arbres abattus nous procurent sièges et tables, et chacun enfile les pulls et prépare sa popote. Les réchauds s'allument, les mandibules entrent en action, les estomacs se remplissent et... les doigts s'engourdissement, car il ne fait pas chaud. Mais on est si content de se restaurer et d'être assis qu'on est bien quand même ! En route ! On charge les sacs (allégés) et on repart se réchauffer un peu.

Nous attaquons le « Gros Houx ». Ça pique un peu, on en cueille quelques branches et on peste tout le reste du chemin contre cet encerclement inutile. Et ça descend, et ça remonte, et tout le monde suit. Un petit coup de « gorgeton » et on atteint allègrement la fin du parcours : 3 km 500 jusqu'à Aillières. Certains trouvent encore la force de pousser sur les mollets et terminent en véritable sprint. D'autres prennent leur temps et arrivent quand même...

La boucle est bouclée. Nous changeons de chaussures et en route pour Le Mans (dois-je préciser en voiture?). En passant par Mamers, oh surprise ! Supplément au programme : la Tour Eiffel. Combien l'ont vue ? Les organisateurs ont vraiment bien fait les choses !

Et vive la randonnée !

Annick BOURREAU.

ACTIVITES

5 mai : Randonnée dans le Perche.

18 et 19 mai : Sortie de Printemps à Clécy.

Vendredi 24 mai : Maison Sociale : réunion préparatoire pour les participants au camp de Pentecôte.

1er, 2 et 3 juin : 6^e Camp de Pentecôte à la Fosse-Arthatour (Normandie).

Vendredi 21 juin : Soirée-photos à la Maison Sociale.

23 juin : Saulges.

7 et 8 septembre : Reprise des activités à Saulges, en liaison avec la Section de l'Orléanais.

29 septembre : Randonnée en forêt d'Ecouves (Orne).

Pour toutes demandes de renseignements, prière de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse, tout en précisant : le nom de la Section et le numéro d'inscription au C.A.F.

S.C.A.P.

SKI DE RANDONNÉE AVEC JACQUES ROUILLARD

Fin avril 1968 (9 jours) : une haute route dans le Massif du Dammastock (important massif glaciaire à l'est de l'Oberland). Départ 20-4, retour 30-4. Réunion préparatoire : jeudi 11 avril à 19 h. 30.

Du 19 au 27 mai (9 jours) : une haute route à skis en Norvège. Départ 18-5, retour 28-5. Réunion préparatoire : jeudi 9 mai à 19 h. 30.

PENTECÔTE 1968 (3 jours) : ski-camping dans le Massif du Mont-Blanc, vers le glacier du Mont Mallet. Départ 31-5, retour 4-6. Réunion préparatoire : jeudi 16 mai à 19 h. 30.

Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque jeudi, vers 19 h 30, au Ski Club Alpin Parisien.

AVEC ROGER GRANOUX

PENTECÔTE (3 jours) le Gieberney et le Col des Bans. Départ 31-5, retour 4-6. Réunion préparatoire : jeudi 16 mai à 19 h. Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque jeudi, vers 19 h au S.C.A.P.

INITIATION AU SKI DE RANDONNÉE AVEC JACQUES MEYNIEU

4 et 5 mai (2 jours) : le Mont Thabor. S.C.A.P. Un magnifique sommet facile à la portée de tous. Coucher au refuge.

SPÉLÉO

PROGRAMME DES ACTIVITES

24 mai et 21 juin : REUNIONS AMICALES, à 21 h 15, dans le salon du C.A.F.

Pentecôte : SORTIE D'ENTRAÎNEMENT. 1, 2 et 3 juin : Le « Chorum Clot », en Dévoluy.

10 au 30 juillet : EXPÉDITIONS : Pyrénées, région du Pic d'Anie. Camp de prospection.

1^{er} au 10 août : Pyrénées, Pierre-Saint-Martin. De belles découvertes restent encore à faire dans le formidable complexe du gouffre le plus profond du monde. L'équipe du S.C.P. continuera l'exploration des réseaux amont. Les camarades du C.A.F. attirés par la spéléo et ce gouffre hors série peuvent faire acte de candidature.

5 au 25 août : Turquie d'Asie. Expédition lointaine dans le Taurus central, en collaboration avec le Dr. Temuçin Aygen et les spéléologues Turcs. Reprise des cavités reconnues l'été dernier. A noter que cette chaîne calcaire est pratiquement vierge de toute exploration. Des réseaux immenses restent à découvrir !

Préparons

notre saison d'été

COMME chaque année, des camps individuels dirigés par des commissaires de la section sont prévus. Les programmes (Commissaires, dates, implantations) seront affichés au Club au fur et à mesure qu'ils nous seront communiqués. Nous avons déjà les projets suivants :

les randonnées en moyenne montagne

Du 13 au 24 juillet, 3 au 14 août, 15 au 26 août, 31 août au 11 septembre : CONNAISSANCE DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE.

Ces randonnées, qui se répèteront 4 fois sur le même itinéraire, seront organisées par la Section de Paris. Le nom des Commissaires qui prendront ces collectives en charge sera communiqué ultérieurement.
— Les repas du soir et l'hébergement seront prévus en refuge.
— Ces collectives conviendront particulièrement aux randonneurs alpins et aux alpinistes ne recherchant pas la difficulté technique.
Départ de Landry - Terme de la randonnée à Moutiers.
Renseignements ultérieurement au Secrétariat de la Section.

Du 29 juin au 21 juillet : RANDONNÉE DANS LES DOLOMITES.

Commissaire : Monique COLAS.
— Traversée du Massif du Nord au Sud, du Lac de Brajès à Belluno.
— Hébergement en refuges.
Prendre contact avec le Commissaire à la Section de Paris-Chamonix.

Du 6 au 14 juillet : LE LONG DE LA BORDURE EST DU VERCORS.

Commissaire : Jean MUSNIER.
— Randonnée avec escalades faciles ou peu difficiles.
— Hébergement en bivouac ou en cabanes.
— Nombre de participants limité, prendre contact avec le Commissaire lors des collectives des 5 mai, 26 mai, 23 juin ou à la Sortie Surprises du 9 juin.

Du 7 juillet au 25 août : AU PARC NATIONAL DU GRAND PARADIS avec le Club Alpin Italien (C.A.I.).

Le camp organisé chaque année par la Section de MILAN du C.A.I. se tiendra à PONT-VALSAVARANCHE.
Renseignements au Club le jeudi soir, auprès d'Armand RINGUET.

Fin juillet-début août (12 jours) : AU SUD DE L'OISANS.

Commissaire : Pierre BONTEMPS.
Camp sous tentes des participants.
— Randonnées et courses faciles.

10 participants au maximum.
Période exacte et détails seront communiqués ultérieurement par le Commissaire.

Août : DE MOSCOU AU CAP NORD.

Commissaire : André de GOUVENAIN.
Départ de Paris le 31 juillet en avion pour Moscou - Ville de Moscou et des environs - Le monastère de Zagorsk - Leningrad et ses musées - Petrodvoretz - Helsinki - Lacs de Finlande - La Laponie - Lac d'Inari - Le Cap Nord.
— Passeport indispensable (validé).
— Première réunion d'information le 13 Juin, à 19 heures, au Club.

Aucune inscription sans l'accord du Commissaire.

Du 12 au 22 août : 11 JOURS EN OISANS de refuge en refuge, de LA CHAPELLE EN VALGAUDEMAR A LA GRAVE.

Commissaire : Max GROFFE.
Participation limitée. Prendre contact avec le Commissaire.

Du 15 août au 15 septembre : VOYAGE SPORTIF ET TOURISTIQUE AU KENYA.

Commissaires organisateurs : Jean DOT, Henri GODDE.
Visite des grandes réserves d'animaux sauvages.
Contacts avec les populations.
Ascensions envisagées du MONT KENYA (5 202 m) et du KILIMANDJARO (5 963 m).
Renseignements et programme sur demande au Secrétariat de la Section.

POUR LES JEUNES, DE 15 A 20 ANS - GROUPE « DECOUVERTE »

deux collectives sont prévues :
Commissaire : François HENRION

1^{er} Du 27 juillet au 9 août : TOUR DU MONT BLANC.

Départ des CONTAMINES - Hébergements en camps volants.
Frais approximatifs : 120 F. (arrhes 30 F.).
Inscription au Club après avoir pris contact avec le Commissaire. Nombre de participants limité.

2^o Du 26 août au 12 septembre : A TRAVERS LES ALPES DU SUD.

De CEILLAC à MENTON par le pas de la Cavale, Saint-Etienne de Tinée, le Boréon, la Vallée des Merveilles, Sospel.
Frais approximatifs : 175 F. (arrhes 50 F.).
Camps volants et refuges.
Programme à la Section. Nombre limité, aucune inscription sans l'accord du Commissaire.



Vallée de Chamonix.

les camps d'alpinisme de la section de Paris-Chamonix

1. — 3 STAGES DE PERFECTIONNEMENT.

Du 13 juillet au 26 juillet.
Du 27 juillet au 9 août.
Du 10 août au 23 août.

Ces stages seront basés dans la vallée de Chamonix. Ils s'adressent aux alpinistes non débutants ayant déjà quelques années de pratique et qui désirent acquérir un complément de formation leur permettant ensuite d'aborder par leurs propres moyens des courses d'un plus haut niveau. L'encadrement sera assuré par des professionnels et des bénévoles. Le niveau des courses pratiquées sera AD - D et TD.

2. — 2 STAGES DE FORMATION D'INITIATEURS BENEVOLES F.F.M.

Du 13 juillet au 26 juillet.
Du 10 août au 23 août.

Ces stages sont basés dans la vallée de Chamonix. Ils sont réservés aux alpinistes désirant se consacrer à l'encadrement futur de nos collectives d'alpinisme et qui remplissent les conditions fixées pour l'obtention du Brevet d'Initiateur F.F.M.

3. — 2 STAGES D'INITIATION A L'ALPINISME.

Du 13 juillet au 26 juillet.
Du 27 juillet au 9 août.

Ces stages seront basés à AILEFROIDE (Massif de l'Oisans) et sont réservés aux débutants. En particulier, pour ceux qui ont suivi avec assiduité nos cycles d'Enseignement Alpin, ils constituent la suite indispensable à leur formation. Une priorité sera accordée à ceux qui fréquentent régulièrement nos collectives dominicales à Bleau.

4. — 1 STAGE DE PERFECTIONNEMENT AUX COURSES MIXTES.

Du 4 août au 18 août.
Ce stage s'adresse aux alpinistes désirant aborder des courses d'un haut niveau technique, le programme étant principalement axé sur les grandes courses de neige et de glace. Il sera implanté sur le terrain C.A.F. à ARGENTIERE, Val de Chamonix.

5. — CAMP D'ALPINISME CADETS EN OISANS.

Un stage de montagne Cadets sera organisé cet été dans le Massif de l'Oisans, à la BERARDE. Tous les détails (dates, prix) seront communiqués ultérieurement. Renseignements à la Section.

6. — STAGES D'INITIATION ET DE PERFECTIONNEMENT U.C.P.A.

LE TOUR	du 14 au 27 juillet - du 28 juillet au 10 août - du 11 au 24 août.
---------	--

LES CONTAMINES	du 14 au 27 juillet - du 28 juillet au 10 août.
----------------	---

CHAMONIX	du 28 juillet au 10 août, du 11 au 24 août (perfectionnement).
----------	--

LA BERARDE	du 7 au 20 juillet, du 21 juillet au 3 août.
------------	--

MONETIER	du 14 au 27 juillet - du 28 juillet au 10 août.
----------	---

LE BEZ	du 14 juillet au 27 juillet (perfectionnement).
--------	---

JEAN BOUVIER	du 28 juillet au 10 août, du 21 juillet au 3 août - du 4 août au 17 août.
--------------	---

Pour tous ces stages, nombre de places limité, priorité sera accordée aux membres fréquentant régulièrement les collectives d'escalade.

ESCALADES

COLLECTIVES

RESULTATS DES ELECTIONS A L'ASSEMBLEE GENERALE DU 20 MARS 1968

Nombre de votants : 220.
Bulletins valables : 201.
Bulletins nuls : 19.

Ont obtenu :

MM. DOT Jean	201 voix élu
BOSSEY Claude	199 » élu
COMBETTES Jean	199 » élu
BEAUMONT Roger	198 » élu
KETCHIAN Haroun	194 » élu
LALOUE Maurice	193 » élu

Comité de la Section Paris-Chamonix :

MM. Paul Bessière, Pierre Bontemps, Roger Beaumont, Claude Bossuyt, Jean Combettes, Jean Dot, Max Groffe, René Jourdain, Haroun Ketchian, Jacques Klein, André Lacassagne, Maurice Laloue, Jean Massoulard, Jacques Meynieu, Germain Morel, René Pillas, Georges Prudon, José Stiers, Jean Tricart.

Composition du Bureau :

Président : Paul Bessière.
Vice-Présidents : Roger Beaumont, René Jourdain.
Délégué au Secrétariat Général : Henri Godde.
Secrétaire Général adjoint : André Lacassagne.
Trésorier : Max Groffe.
Trésorier adjoint : Germain Morel.

Commissions :

Commission de l'Enseignement Alpin : André Lacassagne.
Refuges : Claude Bossuyt.
Chalet de Chamonix : René George.
Revue Paris-Chamonix : Germain Morel.
Propagande : Haroun Ketchian.

C.A.F. NATIONAL

Quatre de nos collègues font partie du Comité du Club Alpin Français.
Paul Bessière : Vice-Président.
Jacques Klein.
André Lacassagne.
Jacques Meynieu : Président de la Commission de la Propagande.

La mise en vigueur, au 1^{er} janvier 1968, du nouveau régime de la T.V.A. sur les transports, nous fait obligation de modifier le prix des cars pour les collectives de la région parisienne.

Nous demandons par conséquent aux habitués de ces sorties en car d'envoyer dorénavant 12 F (au lieu de 10 F), et ce à partir du dimanche 28 avril inclus.

R.-V. sur place. Albert VINCENT, R. CONTANT.

SORTIES DES LUNDISTES

12-13 mai : Saussois.
26-27 mai : Freyr.
9-10 juin : Saffres.
23-24 juin : Saussois.

Réunion du Groupe les premiers jeudis de chaque mois.

Le programme des sorties pouvant être modifié, il est prudent de téléphoner, le vendredi soir, à Robert CONTANT : 828-09-71.

RENDEZ-VOUS

ESCALADES

SUR PLACE

REMPART : Au pied du Rempart.
BAS CUVIER : Place du Cuvier.
FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.
ISATIS : Départ du circuit Bleu.
APREMONT : Départ du circuit Rouge.
MALESHERBES : Devant le café « Mère Canard ».
DAME JEANNE : Devant le chalet « Jobert ».
ELEPHANT : Départ du circuit Orange.
ROCHER FIN : Au sommet du Pignon.
Le 95-2 : Départ du circuit Jaune.
GROS SABLONS : Départ du circuit Orange.
Se munir de chaussures d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

GARES TOUTES COLLECTIVES

R.-V. 25 min. av. départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.
Grandes lignes : devant Bureau renseignements.
LYON : Croisement des galeries.
MONTPARNASSE : Devant guichets banlieue.
NORD : Grande gare : Croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.
ORSAY : Devant les guichets.
AUSTERLITZ : Devant guichets banlieue.
DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.
SAINTE-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.
Billets Bon-Dimanche : Zone I, 7,20 F ; Zone II, 9,80 F ; Zone III, 11,40 F ; Zone IV, 13,60 F ; Zone V, 15,80 F.

HORAIRE D'ETE

L'horaire d'été S.N.C.F. entrera en vigueur le 26 mai 1968.
Se renseigner sur les changements possibles.

« DECOUVERTE » POUR NOS JEUNES

DEPUIS le 3 mars dernier, nous organisons des sorties de randonnées avec escalade à l'intention de nos jeunes de 15 à 20 ans.
Le nombre de participants à notre première sortie augure bien de l'avenir et sans aucun doute, la petite équipe qui a découvert les rochers du Mont Ussy et le Mont Aigu, fera boule de neige dans les prochains mois.

Plusieurs sorties sont prévues pour ce printemps et pour les vacances d'été : le Cuvier et la Solle, ce prochain 5 mai ; les Trois Pignons, Rocher Fin pour les fêtes de la Pentecôte, avec coucher à l'A.J. de Recluses et surtout un programme de choix pour août et septembre, un programme qui fera découvrir les paysages les plus prestigieux de nos Alpes.

Si vous désirez découvrir notre grandiose massif du Mont Blanc, notre circuit du TOUR DU MONT BLANC vous en donnera la possibilité, par cols et vallées de parcours facile sur sentier.

Si vous préférez nos Alpes du Sud, vous pourrez participer à notre randonnée : CEILLAC-MENTON, qui, par LARCHE et ST-ETIENNE-DE-TINEE vous conduira à la Méditerranée, où un bon bain vous attendra. Nos refuges de montagne vous accueilleront au passage.

Vous aider à découvrir nos montagnes et la nature : nous nous y efforçons, aussi inscrivez-vous à ces sorties accessibles à tous et faites-les connaître à vos camarades. Vous serez les bienvenus.

Pour les détails pratiques, reportez-vous à nos programmes de collectives.

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 MAI

Randonnée en Bourgogne.

Gilbert BLOCH.

Dép. Paris-Lyon samedi tôt le matin - 1^{er} jour : Région des Sources de la Seine - 2^e jour : Environs du Val Suzon - Diner et couche à Flavigny - Retour Paris dimanche dans la soirée - Niveau « moyen à sportif » - Renseignements détaillés au Club.

DIMANCHE 5 MAI

Collective d'escalade au Puiselet.

André LACASSAGNE - H. LUKSENBERG, M. BONNOT.

Dép. Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

RANDONNÉES

EXCURSIONS

Varappe-Cadets à Malesherbes.

Marcel BISSON, Maurice ORRIGER.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h Concorde.

Découverte pour les Jeunes (15 à 20 ans) de Bois-le-Roi à Fontainebleau.

François HENRION.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - R.-V. 8 h - Rocher Canon - Cuvier - La Solle - Dénecourt - Fontainebleau - Retour Paris 18 h 46 - 15 km et petites escalades - Zone 2.

Randonnée-Escalade.

Jean MUSNIER.

Dép. Paris-Lyon 8 h 36 pour La Ferté-Alais - Sanglier - Petit Boinvieu - Zone 2 - Niveau « facile ».

En Yvelines.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Montparnasse 7 h 35 - Gazeran 8 h 12 - Rochers d'Angennes - Poigny - St-Léger - Montfort l'Amaury 18 h 02 - Retour Paris 18 h 57 - Cartes : Nogent-le-Roi, Rambouillet - 24 km - Zone 2 - Sentiers - Niveau « moyen ».

Printemps en Vexin.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Dép. Paris-St-Lazare 8 h 15 - Gisors 9 h 11 - Boury-en-Vexin - Breuil - Buchet - Vallée de l'Aubette - Magny-en-Vexin 17 h 51 ou Chars 19 h 27 - Retour Paris 20 h 10 ou 20 h 11 - Cartes : Gisors, Méru - 30 ou 42 km - Zone 3 - Niveau « sportif ».

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 MAI

En forêt au clair de lune.

Georges de JONGH.

Dép. Paris-Lyon samedi 21 h - Bois-le-Roi - Gorges de Franchard (bivouac) - Arbonne (petit déjeuner) - Les Trois Pignons - Thomery - Retour Paris 18 h 46 - Carte de la forêt - 40 km - W.E. Zone 2 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

Au Pays du Grand Meaulnes.

Huguette ECOLE.

Dép. Paris-Austerlitz samedi 7 h - Bourges 9 h 32 - Visite de la cathédrale et des vieux quartiers - Car pour La Chapelle d'Angillon (pays natal d'Alain Fournier) - Châteaux de Béthune (XV^e-XVI^e s.) et de Laurois (restes d'une abbaye cistercienne, en partie dépeinte dans le « Grand Meaulnes » sous le nom de « domaine des Sablonnières ») - A pied : Forêt de St-Palais, Henrichemont (ville créée par Henri IV). Diner et coucher - Dimanche. A pied : bois d'Henrichemont, La Borne (fabrication de poteries), La Motte d'Humbligny (431 m). En car : vignobles de Sancerre, Tracy-Sancerre 19 h 31 - Retour Paris-Lyon 22 h 23 - Cartes : Aubigny, St-Martin d'Auxigny, Sancerre - 20 km par jour env. - Niveau « moyen » - Inscription avant le jeudi 2 mai. Arrhes : 50 frs. Camping ou Hôtel (le préciser à l'inscription).

DIMANCHE 12 MAI

Collective d'escalade à la Dame Jeanne.

Léon DEGOIS - N. BERTHAUD, J. BOUVIER.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets au Cuvier.

Jean BROUST, Maurice ORRIGER - X. FERRY.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46, sortie n° 2.

Randonnée-Escalade aux 3 Pignons.

Marcel ROUSSEAU.

Dép. car Concorde 8 h.

Niveau « facile ».

Vallée de la Marne (aqueduc de la Dhuys).

Henri DEZOMBRE.

Dép. Paris-Est 7 h 13 - Nanteuil - Saacy - Jouarre - Changis 18 h 13 - Retour Paris 19 h 5 - Carte Meaux 49 - 20-25 km - Zone 2 - Variée - Niveau « facile ».

Du Pays de Thelle à la Forêt de Hez.

Maurice WEISS (attendra en gare de Méru).

Dép. Paris-Nord 7 h 34 - Méru 8 h 30 - Andeville, bois de Ste-Geneviève Lacroix, bois de l'Hôtel-Dieu, de Nainval, de Marolles, circuit en forêt de Hez, Etouy, Clermont - Retour Paris 19 h 15 - Carte : Clermont - 32 km - Zone 2 + suppl. au retour + car Etouy-Clermont ; 1 fr. - Terrain accidenté - Niveau « moyen ».

Vallée de l'Essonne.

Henri GODDE.

Dép. Paris-Lyon 8 h 36 - Buno-Gironville - Coteaux et vallée - Rochers d'Auxy - Roncevaux - Malesherbes - Retour Paris 20 h 34 - Carte : Malesherbes - 25 km - Zone 3 - Niveau « moyen ».

SAMEDI 18 MAI

Du Parisis à la Forêt de Carnelle.

Maurice WEISS (attendra en gare d'Ecouen-Ezanville).

Dép. Paris-Nord 8 h 31 - Ecouen - Bois Bleu - Les Hautes Bornes - Carrefour Lucide - Mont Griffon - Bois des Parois - Forêt de Carnelle - Le Fond des Garennes - Montsoult 17 h 47 - Retour Paris 18 h 27 - Carte : L'Isle-Adam - Plaines et bôis - Niveau « moyen ».

RÉUNION DE PRINTEMPS A CLÉCY

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 MAI

ORGANISÉE PAR LA SECTION DE PARIS-CHAMONIX
ET LA COLLABORATION DES GROUPES
DE CAEN, LE MANS, ROUEN

AU PROGRAMME :

1) ESCALADES DANS LES ROCHERS DE CLECY.

Marceau AGIER, R. GRANOUX, D. THIBAUDEAU,
et les camarades régionaux.

2) RANDONNEES EN SUISSE NORMANDE.

Marie-Thérèse BOILLOT, Georges de JONGH, Henri GODDE,
Max GROFFE, Paul PRIEUR,
ainsi que les camarades régionaux.

COUCHER LE SAMEDI SOIR :

Camping ou Refuge (se munir de pneumatique et sac de couchage).

REPAS :

Se munir d'un repas froid (ravitaillement possible à Clécy) - Dîner du samedi soir au restaurant (facultatif).

DEPART-RETOUR :

En car samedi 18 à 7 h 30 précises, à la Concorde. - Retour dimanche 19 vers 22 h.

Inscriptions au Club avant le 12 mai.

DIMANCHE 19 MAI

Collective d'escalade à Franchard (Cuisinière).

Pierre BONTEMPS - R. BEAUMONT.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2.

Varappe-Cadets au Sanglier.

Jacques GRANDJEAN, René JOURDAN - J.-C. PITIHOUD.

Dép. Paris-Aust. 8 h 27 pour Lardy - Zone 1 + supplément au retour - Retour Paris-Lyon 18 h 55 - Sortie n° 2.

Vallée de l'Automne et Forêt de Retz.

Armand RINGUET.

Dép. Paris-Nord (gare annexe) 7 h 48 - Vaumoise - Vallée de Russy - Le Lieu Restauré - Vez - Vallée de l'Automne - Les Fonds de Noye - Villers-Cotterets - Retour Paris 20 h 01 - Carte : Villers-Cotterets - 20 km env. - Zone 3 + suppl. au retour - Niveau « facile ».

En Vexin.

José STIERS.

Dép. Paris-St-Lazare 7 h 33 (voitures : R.V. gare de Chars : 8 h 33) - Chars - Zierville - Montjavoult - Le Boisgeloup - Gisors - Retour Paris 20 h 11 - Cartes : Méru, Gisors - 25 km - Zone 2 + suppl. au retour - Champs et petits bois - Niveau « moyen ».

ESCALADES

COLLECTIVES

FÊTES DE L'ASCENSION

JEUDI 23 MAI

Collective d'escalade au Cuvier.

Rendez-vous sur place au REMPART.
Léon DEGOIS.

Randonnée-Escalade.

Josette LAUTRU.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Randonnée-escalade à Franchard - Retour Paris 19 h 38 - Carte : Fontainebleau 1/2 au 1/25.000^e - Zone 2 - Niveau « facile ».

Vallée de l'Yonne.

Jacques MOINS.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Montereau - La Brosse-Montceau - Villeblevin - Villemoche - Pont-sur-Yonne 18 h 58 - Retour Paris 20 h 43 - Carte : Montereau - 30 km - Zone 4 + suppl. au retour - Niveau « moyen ».

23 AU 26 MAI

Printemps en Alsace.

Maurice WEISS.

Dép. Paris-Est le 23 : 7 h 50 - Ballon d'Alsace - Rouge Gazon. - Le 24 : Bussang - Drumont - Kruth - Le 25 : Massif du Hohneck - Le 26 : Les crêtes, de la Schlucht à Ste-Marie-aux-Mines - Retour Paris à 23 h - Inscription et programme détaillé au Club - Arrhes 150 F.

DIMANCHE 26 MAI

Collective d'escalade à Buthiers-Malesherbes.

Jacques FROMENTIN - Y. GARONNE, J. MUSNIER.

Dép. car Concorde 8 h.

Varappe-Cadets à Franchard (Cuisinière).

Georges RENAUD, Marcel BISSON.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46 - Sortie n° 2.

Entrainement montagne.

Léon DEGOIS - M. BERTHAUD, J. BOUVIER.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Zone 2.

Les Appartements du Maître de Vaux.

YANI.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 - Fontainebleau - Vaux-le-Vicomte - Visite des appartements d'apparat (participation 4 F) - Melun - Retour Paris 18 h 46 - Carte Bleue - 17 km - Zone 2 - Niveau « facile ».

Initiation à la flore de la région parisienne, forêt de Villers-Cotterêts.

Geneviève LACROIX, Henri GODDE.

Dép. Paris-Nord 7 h 48 - Boursonne Coyolle 9 h 13 - Haute vallée de l'Automne et Forêt de Villers-Cotterêts - Retour Paris 21 h 40 - Randonnée avec arrêts herborisation - Carte : Villers-Cotterêts - 18 km - Niveau « facile ».

Hurepoix printanier.

Paul PRIEUR.

Dép. Paris (Orsay) 7 h 48 (Austerlitz) 7 h 57 - Estämpes - Boutervilliers - Les Granges-le-Roi - Forêt de l'Ouye - Ste-Mesme (retour Paris facultatif) - Dourdan - Austerlitz 19 h 49 (de Sainte-Mesme) ou 21 h 28 (de Dourdan) - Carte : Dourdan - 26 ou 33 km - Zone 2 - Plaine ou chemins de forêt, courts passages de broussailles possibles - Niveau « moyen ».

Vallons du Soissonnais.

Albert MAITRE (attendra en gare de Soissons).

Autos : R.V. gare Villers-Cotterêts : 8 h.

Dép. Paris-Nord 7 h 15 - Soissons 8 h 33 - Vauxbuin - Dommiers - Chafosse - Montgobert - Villers-Cotterêts 19 h 02 - Retour Paris 20 h 01 - Cartes : Soissons. Villers-Cotterêts - 30 km - Zone 5 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

FÊTES DE PENTECÔTE

31 MAI - 3 JUIN

Collective d'escalade aux Dentelles de Montmirail.

Paul BESSIÈRE et Jacques FROMENTIN.

20 places - Camping ou refuge - Départ de Paris le vendredi 31 mai à 21 h 57 - Retour à Paris le mardi 3 juin à 7 h 44 - S'inscrire d'urgence pour les couchettes.

Escalade « Grande École », massif de la Chartreuse, en liaison avec la collective Henri Godde.

Henri LUKSENBERG - M. AGIER, M. TRAYANT.

Dép. vendredi 31 mai au soir - Retour Paris mardi 4 juin au matin - Inscriptions au Club (Arrhes 150 F) après avoir pris contact avec le Commissaire.

Le Massif du Plomb du Cantal.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Austerlitz vendredi 31 mai, 20 h 59 - Salers (vieilles maisons) - Le Puy Violent - Le Puy Chavarache - Le Puy Mary - Le Puy Griou - Le Plomb du Cantal - Le Lioran - Murat - Retour Paris-Lyon mardi 4 juin, 5 h 56 - Cartes : Murat, Pléaux - 16 km par jour - Terrain varié - Niveau « moyen » - S'inscrire le plus tôt possible pour les couchettes - Arrhes : 150 F - Camping ou bergeries (emporter un duvet).

Oberland Bernois avec séjour à Grindelwald.

José STIERS.

Dép. Paris-Lyon vendredi 31 mai, 23 h 50 - Samedi 1^{er} juin : arr. Grindelwald 10 h 05 - Montée à la Petite Scheidegg. Descente sur Wengen. Tour du Lauberhorn - 2^e jour : Montée au First et au Faulhorn - 3^e jour : Montée à la Grande Scheidegg - Retour Paris mardi 4 juin, 6 h 26 - Niveau « moyen » - Programme détaillé au Club - S'inscrire le plus tôt possible pour couchettes et hôtel - Arrhes : 200 F.

D'Ubaye en Queyras (Entrainement vacances).

Max GROFFE.

Dép. vendredi 31 mai, 21 h - Samedi : Larche - Fouillouse - Dimanche : Fouillouse, Lac 9 Couleurs, Refuge Maljasset - Lundi : Maljasset, Ceillac - Retour Paris mardi 4 juin, 8 h 48 - Cartes : Embrun, Chambeyron - Programme détaillé au Club - Inscription avant le 22 mai - Arrhes : 200 F - Niveau « sportif ».

Sur les hautes crêtes de la Grande Chartreuse.

Henri GODDE.

Dép. vendredi soir 31 mai - Des crêtes du Mont Granier à la Dent des Crolles, par les Grandes Lances de Malissard - Les cirques du Guiers - Le chaos de Bellefonds - Flore exceptionnelle des Préalpes à cette époque - Retour Paris le mardi matin 4 juin - Programme détaillé à la Section - Inscriptions au Club - Arrhes : 150 F - Niveau « moyen ».

Collective de randonnée.

Du Lac Léman au Lac de Thoune (Suisse).

Gilbert BLOCH.

Départ le vendredi 31 mai au soir, retour le mardi 4 juin au matin. Traversée de cols à altitude moyenne (longs passages de neige possibles !) - Couche en hôtel - Programme détaillé au Club - Niveau « sportif ».

1, 2 ET 3 JUIN

Varappe-Cadets à Surgy.

Jean BROUST, Maurice ORRIGER.

Dép. Samedi 1^{er} à 14 h 30, à la Concorde - Inscriptions au Club pour le car.

2 ET 3 JUIN

Découverte pour les Jeunes (15 à 20 ans), Traversée de Masse à Fontainebleau.

François HENRION.

Dép. dimanche 2, Paris-Lyon 8 h 36 (R.V. 8 h) - 1^{er} jour : Masse, Bois de Malabri, Milly, Trois Pignons, Recluses - 2^e jour : Rochers des Etroitures, Grotte Béatrix, Rocher des Demoiselles, Gorges du Houx, Fontainebleau - Retour Paris lundi 3 à 18 h 46 - Sortie n° 2 - 20 km + 15 km - Zone 2 (week-end) - Nombre de places limité - Inscription au Club avant le 30 mai (pour le couchage) - Précisions affichées au Club ultérieurement.

RANDONNÉES

EXCURSIONS

DIMANCHE 2 JUIN

Permanence d'escalade à la Dame Jeanne.

Rendez-vous 10 h chez Jobert.

LUNDI 3 JUIN

En Vexin.

Jacques POLLE-DEVIERMES.

Dép. Paris-St-Lazare 7 h 33 - Santeuil 8 h 27 - Saint-Cyr-sous-Char - La Villeterre - Le Bouleau - Chars - Moussey - Santeuil 18 h 55 - Retour Paris 20 h - Cartes : Pontoise, Méru - 28 km - Zone 2 - Terrain varié - Niveau « moyen ».

VENDREDI 7, SAMEDI 8, DIMANCHE 9 JUIN

Préhistoire et Archéologie en Cornouailles.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-Nord : vendredi 7 juin : 17 h 45, par le « Flèche d'Argent », et l'avion : Le Touquet-Gatwick, pour Londres - Londres, St-Alban et les vestiges de Verulamium - Oxford et ses collèges - Le Cromlech d'Avebury (1200 m de tour) - Coucher à Bath - Le Château de Longleat - Warminster - Salisbury, cathédrale gothique primitive - Stonehenge, le plus important monument mégalithique, avec 4 cercles de pierres dressées - Londres - Retour Paris 9 juin, 23 h 17 - Cartes : Bartholomew n° 7 et 8 - Circuit de préhistoire et d'archéologie - Un car assurera les transports - Prix approximatif, tout compris : transport, coucher 2 nuits, repas, visites, 320 francs - Inscription après accord du Commissaire, le plus tôt possible pour les places en avion. Nombre de participants limité.

DIMANCHE 9 JUIN

A l'occasion de la Sortie-Surprises annuelle ET AVEC LA COLLABORATION DU GROUPE DES MARMOTTES ET DES ANIMATEURS X ?, Y ?, Z ?

Collective d'escalade aux rochers de ?

Tony VINCENT, G. BLOCH, J. MUSNIER.

Randonnée-escalade aux rochers de ?

Max GROFFE, niveau « facile ».

Albert MAITRE, niveau « moyen ».

Randonnée-exploration du massif de ?

Henri GODDE, niveau « moyen ».

Georges de JONGH, niveau « sportif ».

Dép. pour tous car Concorde 8 h - Retour Paris vers 20 h.

DIMANCHE 9 JUIN

Varappe-Cadets au Rocher Fin.

René JOURDAN, Guy YONG - X. FERRY.

Dép. car Concorde 8 h - Retour Paris 20 h Concorde.

Sentiers du Vexin.

Jacques MOINS.

Dép. Paris-St-Lazare 9 h 03 - Chars 10 h 02 - Monneville - Neuville-Bosc - Chavençon - Chars 18 h 49 - Retour Paris 20 h - Carte : Méru - 25 km - Zone 2 - Niveau « moyen ».

SAMEDI 15 DIMANCHE 16 JUIN

Randonnée avec camp fixe en Haut-Morvan.

Paul PRIEUR.

Dép. Paris-Lyon le 15 : 8 h - Camp de base à Dun-les-Places - Randonnée dans les régions de Quarré-les-Tombes et du Haut-Folin (902 mètres) - Retour Paris : dimanche, 22 h 37 - Cartes : Autun, Lucenay-l'Evêque - Au moins 25 km par jour - Terrain très accidenté et broussailleux - Niveau « moyen » - Les camarades intéressés sont priés de se mettre en rapport le plus tôt possible avec le Commissaire.

« Au Pays de Colette » (Puisaye).

Huguette ECOLE.

Dép. Paris-Lyon 8 h - Briare 10 h 17, car pour St-Fargeau (château) - A pied : réservoir du Bourdon, St-Sauveur-en-Puisaye, pays natal de Colette (diner et coucher) - Dimanche : à pied : Treigny-Ratilly (château 13^e s., centre artistique et culturel) - St-Fargeau - Train à Briare 19 h 40 - Retour Paris 22 h 05 - Carte : St-Fargeau - 20 km par jour environ - Chemins - Niveau « moyen » - Inscriptions avant le 6 juin, préciser camping ou hôtel, arrhes 50 F.

DIMANCHE 16 JUIN

Collective d'escalade au Maunoury.

Roger BEAUMONT - P. BONTEMPS, A. LACASSAGNE.

Dép. car Concorde 8 h

Varappe-Cadets au Cuvier.

Jean BROUST, Marcel BISSON - J.-C. PITHOUD.

Dép. Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi - Zone 2 - Retour Paris 18 h 46, sortie n° 2.

Autour de Vernon.

Henri DEZOMBRE.

Dép. St-Lazare 7 h 55 - Vernon - Heubecourt - Tilly - Pres-sagny - Vernon 18 h 49 - Retour Paris 19 h 36 - Carte : Mantes - 20 km - Zone 4 - Variée - Niveau « facile ».

Forêt de Lyons et Château Gaillard.

Henri GODDE.

Dép. 7 h 30, en car, Concorde - Le matin : le sud de la forêt - L'après-midi : vallée de l'Andelle et Château Gaillard - Retour Paris vers 21 h - Niveau « moyen ».

En Valois.

Pierre PETIT.

Dép. Paris-Nord 7 h 48 - Boursonne 9 h 13 - Forêt de Retz - La Ferté-Milon - Mareuil - Crouy-s.-Ourcq 19 h - Retour Paris-Est 20 h 08 - Carte : Meaux, Villers-Cotterets - 24 km - Zone 3 - Sentiers - Niveau « moyen ».

En Vexin.

Albert MAITRE.

(Sera en gare de Magny-en-Vexin). (Autos : R.-V. gare de Magny-en-Vexin 9 h).

Dép. Paris-St-Lazare 7 h 33 (changeant à Chars) - Magny-en-Vexin 9 h 17 - Signal de Serans - Vaudancourt - Montjavoult - Magnitot - Magny-en-Vexin - Retour Paris 20 h 57 - Carte : Rouen S.E. - 30 km - Zone 3 - Terrain varié - Niveau « sportif ».

SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 JUIN

Sortie commune Randonneurs-Grimpeurs dans Le massif des Bornes.

Max GROFFE, Christian LE BIVIC.

Dép. Paris vendredi 21 (entre 22 et 23 h) - Camp et refuge à La Balmé - Randonnées de niveau « moyen » - Programme détaillé ultérieurement au Club - Escalades de niveau « assez difficile et difficile » - Camarades intéressés prendre contact avec C. Le Bivic avant inscriptions - Inscriptions au Club avant le 15 juin ; arrhes 150 F.

VENDREDI 12, SAMEDI 13, DIMANCHE 14 JUILLET

Les îles Chausey.

André de GOUVENAIN.

Dép. Paris-St-Lazare vendredi 12, 19 h 27 - Grandville et son rocher - En bateau à Chausey - Séjour dans les îles - Découvertes à basse-mer - Retour Paris le 14, 22 h 11 - Carte : Granville - Camping à Chausey - S'inscrire au Club pour le billet collectif ; arrhes 60 F.

CARNET DE LA SECTION

MARIAGES

Jean-Claude BRIENT et Danielle BAUER, le 18 novembre 1967.

Bruno ESTRANGIN et Bernadette MAURY, le 18 novembre 1967.

René-Nicolas DENJOY et Dominique REBETEZ, le 26 janvier 1968.

Jean-Paul STRENG et Gisèle MANET, le 10 février 1968.

Henri GENTIL (le si sympathique gardien du refuge de Maljasset) et Monique DUBOC, le 2 mars 1968.

Gérard DE CHAMPS DE SAINT-LEGER et Marie-Claire DANGIARD, le 4 mars 1968.

Jean VAILLANT et Claire LEGOUPIII, le 16 mars 1968.

Albert VINCENT et Marie-Anne BONNET, le 23 mars 1968.

Luc FAGARD et Agnès MUSY, le 29 mars 1968.

NAISSANCES

Christine, chez M. et Mme DUMONT, le 21 janvier 1968.

Bertrand, chez M. et Mme LACOSTE, le 7 février 1968.

Marina, chez Jean et Françoise MUSNIER, le 24 février 1968.

DECES

Lucien JOUET, le 21 décembre 1967.

Pierre BOUTHORS, le 11 février 1968.

Aimé JAUFFRET, le 16 février 1968.

Robert NIVROMONT, le 1er mars 1968.

Maurice BIROBENT, le 17 mars 1968.

Michel GINAT, le 31 mars 1968.

IN MEMORIAM

C'EST avec une très grande tristesse que nous avons appris le décès accidentel de notre collègue et ami Michel GINAT, secrétaire général du COSIROC, président de la Commission des Circuits d'Escalade, décès survenu le 31 mars dernier, sur le glacier de Gebroula. Nous évoquerons plus longuement le souvenir de cet excellent camarade dans notre prochain numéro.

La mise en vigueur au 1^{er} janvier 1968 du nouveau régime de la T.V.A. sur les transports nous fait obligation de modifier les prix des cars pour les collectives de la région parisienne.

Nous demandons par conséquent aux habitués de ces sorties en car d'envoyer dorénavant 12,00 F (au lieu de 10,00 F) et ce, à partir du dimanche 28 avril inclus.

ANNONCES

Le Lycée Benjamin-Franklin d'Orléans organise tous les ans pour les élèves âgés de plus de 14 ans un séjour de 25 jours en chalet, au mois de juillet, à Saint-Sorlin d'Arves, entre les massifs des Grandes Rousses et des Sept-Laux.

Ce stage, conçu pour faire découvrir aux adolescents un cadre montagnard traditionnel, est marqué par des activités graduelles encadrées par des moniteurs de la Section C.A.F. de l'Orléanais : randonnées dans les alpages, école d'escalade, camp de trois jours en altitude, courses en haute montagne, sous la conduite d'un guide local B.H.M.

Dans la limite des places disponibles, le directeur du stage, membre du C.A.F. d'Orléans, propose d'en faire bénéficier les enfants (élèves de l'Enseignement secondaire) de camarades d'autres sections.

Pour renseignements détaillés, lui écrire : M. Lucien COUESPEL, professeur au Lycée Benjamin-Franklin, 93, Faubourg Madeleine, 45 - ORLEANS.

Pour des séjours de 3 semaines, entre le 8 juillet et le début de septembre, l'Administration des Sports de Seine-et-Marne recherche quelques jeunes gens, étudiants de préférence, pour encadrer des enfants et des adolescents en stages d'« Initiation au plein air » en général, comportant une « découverte de l'escalade » en forêt de Fontainebleau. L'organisation fournit l'hébergement, la pension et une légère rétribution. S'adresser directement à M. Jean THOMAS, Cité Administrative Chamblain, 77 - Melun.

Au C.A.F.

7, Rue La Boétie, PARIS-8^e

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

Tél. ANJ. : 54-45

C.C.P. 2358-04

MÉTRO SI-Augustin - Bus 22, 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundi, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GÉNÉRAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHÈQUE :

— Mardi et Vendredi, de 16 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 19 h.

— Samedi, de 14 h à 19 h.

(N.B. : Le jeudi, la consultation sur place des guides, cartes et revues cesse à 18 h).

S. C. A. P. :

— de 15 h à 19 h, sauf lundi, dimanche et jours fériés, jusqu'au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

SECTION DE L'ORLEANNAIS :

Siège social : Maison du Tourisme, place Albert 1^{er}, Orléans, Tél. 87-23-30 - C.C.P. Orléans 442-33. Tous les jours (sauf lundi matin de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h). Permanence et réunion amicale tous les jeudis ouvrables de 18 h 45 à 19 h 45 au siège.

Bibliothèque : Bibliothèque de prêt en dépôt à la Bibliothèque Municipale, 2, rue Daniel-Jouze, Orléans. Ouverture du lundi au vendredi inclus de 16 h à 19 h.

Correspondance : A adresser à G. Richard, 6, rue Bonnier, 45 - Orléans (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

SOUSS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président, M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf (S.-M.).

Trésorier : Mme Barbier, 124, rue du Champ-des-Chœux, Rouen. Tél. 71-99-38.

Permanences : Les 2^e et 4^e jeudis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : S'adresser aux Permanences à M. Mainpiot.

Collectives Régionales : En principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet.

Délégués : Au Havre : Michel Cossard, 125, rue René-Coty. À Evreux : M. R. Paris, Les Quinconces, Evreux - A Rouen : M. Jean Nivromont, 10, rue Louis-Dubreuil.

SOUSS-SECTION DU MANS :

Président : Rouïl Damilano, 17, rue Morendo, Le Mans (Sarthe).

SOUSS-SECTION DE CAEN :

Président : Cl. Le Mellieur. Correspondance : au Président, à Cuverville, par Demouville (Calvados).

GRUPE SPELEO :

Secrétaire général : Pierre Conrau, 6, rue du Cirque, Paris 18^e.

Correspondance : Cl. Mallet, 1, rue de la Renardière, 95 - Franconville.

LA MONTAGNE "PARIS-CHAMONIX"

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO : 1,25 F

Abonnement France et Etranger : 3 F.

Le Gérant : Marcel LEGRAND